

Traité des bandages et appareils propres à chaque maladie / Par M.
chirurgien [i.e. J.J. Sue].**

Contributors

Sue, M. (Jean Joseph), 1710-1792

Publication/Creation

Paris : D'Houry, 1746.

Persistent URL

<https://wellcomecollection.org/works/djk8mbds>

License and attribution

This work has been identified as being free of known restrictions under copyright law, including all related and neighbouring rights and is being made available under the Creative Commons, Public Domain Mark.

You can copy, modify, distribute and perform the work, even for commercial purposes, without asking permission.



Wellcome Collection
183 Euston Road
London NW1 2BE UK
T +44 (0)20 7611 8722
E library@wellcomecollection.org
<https://wellcomecollection.org>

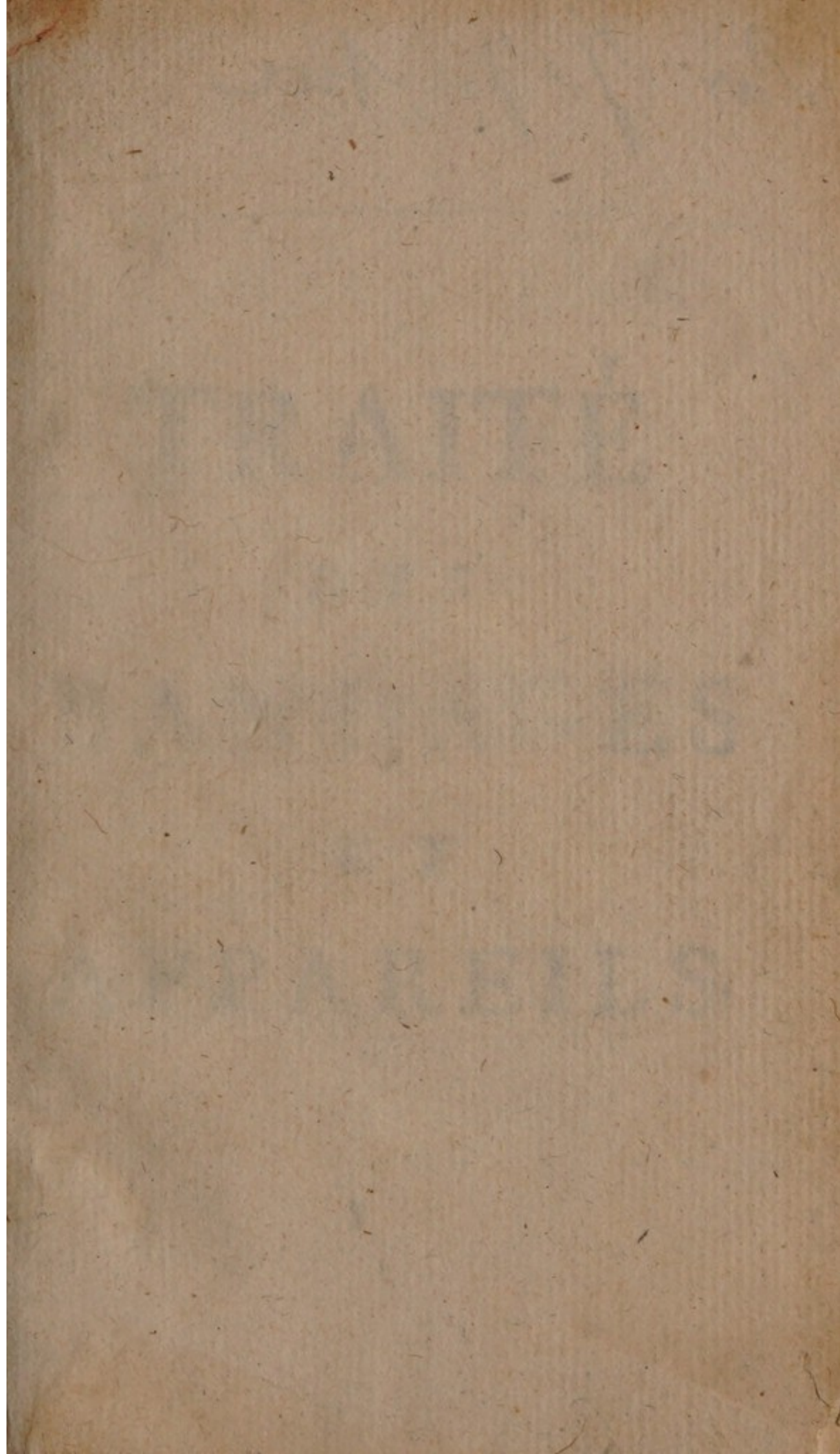


50217/A

H. xvi

18/s

SUE, J.J.



Par 7-7. Ave

TRAITÉ⁷

D E S

BANDAGES

E T

APPAREILS.

1st 10th

ad Me Lant
D. La Sordine

TRAITE DES BANDAGES ET

APPAREILS

PROPRES A CHAQUE MALADIE,

*Par M. *** Chirurgien.*

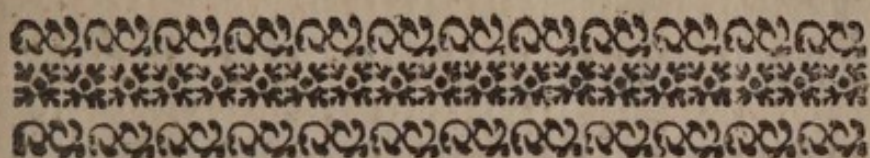


A PARIS, rue Vieille-Bouclerie.

Chez { D'HOURY, pere, seul Imprimeur-
Libraire de Monseigneur le Duc
D'ORLEANS.
Et LAURENT D'HOURY, fils.

M. D. CC. XLVI.

Avec Approbation & Privilege du Roi.



P R E' F A C E.

IL y a peu de Maladies
en Chirurgie où l'on ne
soit obligé d'appliquer
un Appareil. On ne peut
faire cette application
sans suivre une méthode
qu'on se soit avant pres-
crite, & qu'on se propo-
se comme une regle pour
toutes sortes d'Opera-
tions.

Hypocrate, Galien &
plusieurs des anciens fai-
sant d'assez longs détails

vj *P R E' F A C E.*

sur cette partie de l'Art de guérir, semblent avoir voulu prouver qu'elle n'est pas en effet la moins utile, & quelques Auteurs modernes ont non-seulement écrit d'après eux, mais encore ils ont beaucoup augmenté cette matiere; cependant, comme parmi tous ces différens Bandages il s'en trouve qui ne sont que des répétitions, ou qui ne sont plus d'usage, & dont la multitude n'est propre qu'à embarrasser les jeunes Etudians; j'ai crû

P R E' F A C E. vij

qu'un choix des Appareils & Bandages les plus usités dans la Pratique de la Chirurgie étoit ce qui convient le mieux en les décrivant tous selon l'ordre de leur application , & les exposant autant qu'il m'a été possible , de la maniere la plus simple.

Cette partie de la Chirurgie a tant de rapport avec toutes les autres , qu'elle est une suite nécessaire de toutes les Opérations , & qu'il importe beaucoup de la bien connoître. Souvent

viii *PREFACE.*

le succès d'une Opération dépend de l'application du premier Appareil ou des suivans. En effet on sçait combien de fois une Artere ouverte s'est guérie par l'exacte application du Bandage. L'Appareil, bien ou mal appliqué après l'Opération de la Fistule à l'Anus &c. décide souvent du sort du malade. Je ne dis rien des Fractures : tout le monde sçait que le Bandage est le seul remede que l'on employe. Enfin, il y a peu de Maladies en

PREFACE. ix

Chirurgie où l'on ne se
serve de quelque Banda-
ge & Appareil : ce qui
prouve la nécessité de les
bien sçavoir.

Je divise ce Traité en
deux parties. Dans la pré-
miere, je parle des Ban-
dages & Appareils en
général. Et dans la se-
conde je traite de tous
en particulier, commen-
çant par les Appareils &
Bandages du Tronc, & fi-
nissant par ceux des Ex-
trémités. J'indique à peu
près la longueur & lar-
geur de la bande ou du

x *P R E' F A C E.*

linge pour qu'ils se trouvent proportionnés à la partie blessée , me conformant en tout aux meilleurs Auteurs, anciens & modernes, aux Praticiens les plus expérimentés.

Mais , comme un exposé seul de ces Bandages & Appareils ne suffit point encore pour les bien sçavoir , il est nécessaire d'avoir sur ce sujet certains principes qu'on ne peut acquérir que par la lecture , en les voyant appliquer ou les pratiquant soi-même.

P R E' F A C E. xj

Loin que je me persuade que cet abrégé suffise pour tous les différens cas qui pourroient arriver en Chirurgie ; je sçais qu'il y en a plusieurs que l'on ne sçauroit décrire , & que le génie seul du Chirurgien doit lui suggérer : ce qu'il fera avec d'autant plus de facilité lorsqu'il aura pris sur ce sujet une connoissance nécessaire.

T A B L E

D E S M A T I E R E S.

A

<i>A</i> Ppareil en général, page	15
<i>A</i> mputations des Extrémités, leur Bandage & Apppareil, p.	200
<i>A</i> mputations des doigts, Band. & App.	162
<i>A</i> mputation du bras dans l'arti- cle, Band. & App.	209
<i>A</i> mputation de la cuisse & de la jambe, Band. & App.	204
<i>A</i> ines, Band. & App.	116
<i>A</i> nevrisme, Band. & App.	145
<i>A</i> nus, Band. & App.	109
<i>A</i> rchet, ce que c'est,	30
<i>A</i> telles, ce que c'est,	27

B

<i>B</i> andage, sa définition, pag.	1
<i>B</i> andage simple,	6

TABLE DES MAT. xiiij

<i>Bandage composé,</i>	5
<i>Bandage, ses conditions,</i>	8
<i>Bandage bien fait,</i>	12
<i>Bandage égal,</i>	3
<i>Bandage trop lache,</i>	13
<i>Bandage trop serré,</i>	ibid.
<i>Bandage de Galien,</i>	47
<i>Bandeau,</i>	32
<i>Bec de Lièvre, Band & App.</i>	47
<i>Bonnet d'Hypocrate,</i>	50
<i>Bourdonet,</i>	17
<i>Bources, Band. & App.</i>	105
<i>Bronchotomie; App. & Band.</i>	88
<i>Bubonocelle, App. & Band.</i>	118
<i>Brulures, Band. & App.</i>	83

C

<i>Capeline simple à un Chef,</i>	202
<i>Capeline de la Tête,</i>	50
<i>Capeline à deux Chefs,</i>	207
<i>Cancer, Band. & App.</i>	90
<i>Cartons, ce que c'est,</i>	27
<i>Cataracte, Band. & App.</i>	66
<i>Castration, Band. & App.</i>	108
<i>Carpe, Frac. Band. & App.</i>	152

xiv T A B L E

<i>Charpie, ce que c'est,</i>	16
<i>Chevestre simple,</i>	78
<i>Chevestre double,</i>	80
<i>Clavicule, Fract. Band & App.</i>	123
<i>Coccix, Band. & App.</i>	109
<i>Compresses, ce que c'est,</i>	21
<i>Côtes, leur Fract. Band. & App.</i>	98
<i>Coussins, ce que c'est,</i>	29
<i>Croix de Malthe,</i>	20
<i>Cuisse, sa Luxation, Band. & App.</i>	168
<i>Cuisse, sa Fract. Band & App.</i>	183

D

<i>Différence des Bandages.</i>	2
<i>Différence des Parties, où on les applique,</i>	23
<i>Définition des Compresses,</i>	21
<i>Définition des Lacs.</i>	23
<i>Division des Bandages,</i>	6
<i>Division de la Bande,</i>	7
<i>Divisif du Col,</i>	83
<i>Drapeau, Band.</i>	69
<i>Doigts</i>	

DES MATIERES. xv

<i>Doigts Luxés, Band. & Ap- pareil,</i>	157
<i>Doloire, ce que c'est,</i>	4
<i>Doloire Bandage,</i>	147
<i>Doloire Bandage du Genou</i>	182
<i>Double T. pour les Maladies de l'Anus,</i>	109
<i>Double & Triple T.</i>	41

E

<i>Echarpe la grande,</i>	164
<i>Echarpe moyenne,</i>	166
<i>Echarpe petite,</i>	167
<i>Empiême, Band. & App.</i>	94
<i>Emplâtre, ce que c'est,</i>	20
<i>Extrémités, leurs Band. & Ap- pareil,</i>	123
<i>Extrémités, leur Fracture compli- quée, Band. & App.</i>	190

F

<i>Fanons, ce que c'est,</i>	27
<i>Figure des Bandages,</i>	2
<i>Fistule lacrimale, B. & App</i>	67

<i>Fistule à l'Anus, Band. & Appareils.</i>	112
<i>Fracture des Côtes, Band. & Appareils,</i>	98
<i>Fracture de la Clavicule. Band. & Appareils,</i>	123
<i>Fracture du Bras, Band. & Appareils,</i>	136
<i>Fracture de l'Avant-Bras, Band. & Appareils,</i>	148
<i>Fracture des Os du Carpe, Band. & Appareils,</i>	152
<i>Fracture des Os du Nez, Band. & App.</i>	69
<i>Fracture & Luxation des doigts, Band. & App.</i>	157
<i>Fesses, leurs Band. & App.</i>	170

G

<i>Gantelet du pouce,</i>	154
<i>Gastroraphie, App & Band.</i>	101
<i>Glande parotide, Band. & Appareils,</i>	37
<i>Goutiere, ce que c'est, Band. & Appareil,</i>	30

DES MATIERES	xvij
Grand Couvre Chef,	24
Grand Contentif du Col,	86

H

Hernies, leur Band. & App	121
Hyppocrate, son Bandage,	50

I

Inégal Band.	4
Irrégulieres Comp.	22

K

Kiastre, Band.	177
----------------	-----

L

Lacs, ce que c'est	24
Liens, ce que c'est?	ibid
Longuettes, ce que c'est,	26.
Luxation de l'Humerus, Band.	
& Appareil,	132
Luxation du Poignet, Band. &	
Appareil,	149
Luxation du Pouce, Band & Ap-	
pareil,	154

xviii T A B L E

<i>Luxation du Pied, Band. & App.</i>	196
<i>pareil,</i>	
<i>Luxation de Vertebres, Band. & App.</i>	100

M

<i>Machoire inférieure, Band & Appareil,</i>	76
<i>Maladies des Bources, Band. & Appareil,</i>	105
<i>Maladie de la Verge, Band. & Appareil,</i>	104
<i>Meche, ce que c'est,</i>	18
<i>Mousse, ce que c'est,</i>	5
<i>Monoculus, Bandage,</i>	67

O

<i>Obtus, ce que c'est,</i>	4
<i>Œil simple,</i>	61
<i>Œil double,</i>	63
<i>Omoplate, Band. & App.</i>	129

P

<i>Palette, ce que c'est,</i>	28
-------------------------------	----

DES MATIERES. xix

Panaris, Band. & App.	159
Paracentèse, Band. & App.	103
Paupieres, Band. & App.	59
Pelotte, ce que c'est,	29
Perinée, Band. & App.	109
Petit Couvre Chef,	45
Playes simples du Cuir chevelu, Band & App.	34
Playes Cutanées à plusieurs Ang. Band. & App.	39
Playes du Col, Band & Ap- pareil,	87
Playes simples en long, Band. & Appareil,	36
Plumaceaux,	16
Polype, Band. & App.	72

R

Rampant, ce que c'est,	5
Renversé, ce que c'est,	ibid.
Rotule luxée, Band & Appa- reil,	173
Rotule, Fract. Band. & Appa- reil,	177

S

Saignée du Bras, B. & App.	143
Saignée de la Jugulaire, Band. & Appareil,	86
Saignée du Pied, Band. & Appareil,	198
Saignée de la Salvatele, Band. & Appareil,	168
Seton, ce que c'est,	18
Sindon, ce que c'est,	19
Solaire, Bandage,	54
Scapulaire, ce que c'est,	93
Sternum, sa Fract. B. & App.	96
Suture entrecoupée à la Cuisse, Band. & Appareil,	170
Spica simple pour la Luxation du Bras, Band. & App.	133
Spica double des Haines,	122

T

Taille, Oper. Band. & App.	113
Taloniere, ce que c'est	29
Tempon, ce que c'est,	19
Tendon d'Achille coupé, Band. & Appareil.	184

DES MATIERES. xxj

Tente, ce que c'est,	17
Tibiale, ce que c'est,	29
Tourniquet,	24
Triangulaire, Band.	116

V

Unies Compresses, ce que c'est,	22
Unissant, Band.	36
Verge, App. & Band.	104
Vertebres luxées, Appareil & Band.	100

F I N.

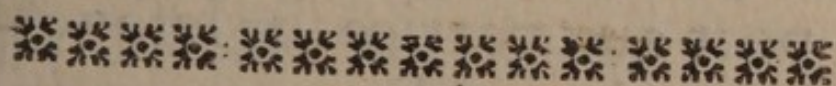
E R R A T A.

- L. page 14. lig. 5. lisez suceffivement.
 Page 36. derniere lig, lisez suivant.
 Page 25. lig. 6. lisez un des moyens.
 Page 28. lig. 2 lisez une ficelle.
 Page 30. lig. 18. lisez avant que de
 Page 39. lig. 13. lisez, & qui soient coupés.
 Pag. 41. lig. 1. lisez, du double & triple T.
 Pag. 54. lig. 8. lisez, & les autres.
 Pag. 54. lig. 6. lisez, quelquefois.
 Page 61. lig. 1. lisez, par
 Page 3. lig. 11. lisez, passe.
 Ibid. lig. 12. lisez, au lieu de Corps, Col.
 Ibid. lig. 17. lisez, est, pour c'est.
 Page 124. lig. 11. sur un tiers, ajoutez aulne.
 Pag. 153. lig. 20. lisez, au lieu de pelotte,
 palette.

TRAITE'



TRAITÉ¹ DES BANDAGES ET APPAREILS.



PREMIERE PARTIE.



LE BANDAGE est l'application d'une ou plusieurs bandes autour de quelque partie blessée pour la conserver dans un état naturel, maintenir les compresses & les Médicamens qu'on y aura mis.

Défini-
tion du
Bandage.

2 *Traité des Bandages*,

La bande est un lien de linge plus long que large, destiné à entourer quelque partie.

Différen-
ces.

Les Bandages diffèrent les uns des autres en plusieurs manieres ; premièrement, par leur matiere ; secondement, par leur figure ; troisièmement, par rapport aux parties sur lesquelles on les applique ; quatrièmement, par leur usage.

Matiere.

A l'égard de leur matiere, les uns sont faits de toile ou de futaine, d'autres de peau, de bois & de métaux.

Figure.

Quant à leurs figures, il y en a de carrés, de triangulaires, de romboïdes, des longs, des courts, des étroits & des larges.

Eû égard aux diverses parties sur lesquelles on les applique, ils se divisent en communs & en propres; les communs sont ceux qui conviennent à plusieurs parties & à différentes Maladies. Les propres sont ainsi nommés, parce qu'ils ne conviennent qu'à une sorte de maladie, à une seule & même partie.

Par rapport à leur usage, on les appelle contentifs, unissans, incarnatifs, divisifs, expulsifs & compresifs.

On divise les Bandages en simples & en composés. Le simple se divise en égal & inégal.

L'égal est appelé circu-

4 *Traité des Bandages*,
laire, si la Bande est égale-
ment tournée sur une par-
tie, & si l'on n'apperçoit
que le dernier tour.

Inégal. L'inégal est celui dont les
circonvolutions sont inéga-
les & plus ou moins obli-
ques. On le divise en quatre
espèces connues sous le nom
de Doloire, de Mouffe ou
Obtus, de Renversé & de
Rempant.

Doloire. Le Doloire se fait, lors-
qu'un tour de Bande succé-
dant à celui qui vient d'être
appliqué, le laisse à dé-
couvert d'une quatrième
partie, du tiers ou de la
moitié, ce qui donne lieu
de le diviser en grand, en
moyen & en petit.

L'Obtus. Le Mouffe ou l'Obtus est

& Appareils. 5

lorsque les tours de Bande ne couvrent qu'environ un quart des précédens ou qu'ils sont mis successivement, l'un à côté de l'autre. ou le Moufle.

Le Renversé se nomme ainsi, lorsque la Bande étant plus lâche d'un côté que de l'autre, & formant des godets, on est obligé de les renverser de bas en haut & de haut en bas. On peut alors le distinguer en Renversé ascendant & en Renversé descendant. Renversé.

Lorsqu'on fait monter ou descendre la Bande autour d'une partie, & qu'on lui fait prendre la forme d'une Spirale, les tours de Bande se nomment Rempans. Rempant.

On dit qu'un Bandage est Composé.

6 *Traité des Bandages.*

composé, lorsque plusieurs Bandes sont cousues les unes aux autres, ou qu'elles sont fendues en plusieurs chefs.

Division. Les Bandages composés peuvent se diviser en Bandages composés simples & en Bandages composés figuratifs.

Composé simple.

Si les Bandes qui doivent former un Bandage, ne changent point leur figure naturelle, ainsi qu'on l'observe au Bandage en T, on le nomme Bandage composé simple.

Composé figuratif.

On donne le nom de Bandage composé figuratif à celui qui reçoit dans sa composition quelque pièce de linge coupée en différentes

figures, ainsi que l'épervier, le triangle, le quadrangulaire, &c.

La Bande se divise en corps & en extrêmités. Par son corps, on entend son milieu ou son centre. Ses extrêmités sont les deux bouts qui terminent sa longueur. Ses bords sont les deux côtés de sa surface.

Division
de la Ban-
de.

Il y a deux sortes de Bandes : les unes sont Remedes par elles-mêmes ; telles sont celles qui servent aux fractures simples, à réunir les Playes, arrêter les Hémorragies : les autres ne sont que contentives, c'est-à-dire, qu'elles ne servent qu'à contenir les Médicaments.

8 *Traité des Bandages,*

Condi-
tions.

Il est à propos de marquer ici les conditions nécessaires de la Bande. 1°. Il faut que sa longueur & sa largeur soit proportionnée à la grandeur & grosseur de la partie. 2°. Que le linge dont on se sert, soit autant qu'il se peut faire, de toile de chanvre. 3°. Que ce linge ne soit ni trop gros, ni trop fin, ni trop vieux, ni trop neuf, c'est-à-dire, qu'il soit demi usé. 4°. Il doit être coupé de droit fil suivant la longueur de la toile. 5°. Il ne doit point avoir d'ourlet ou de lisière, ni de fil qui passe sur les côtés. 6°. Il faut qu'il soit propre, & s'il se peut blanc de lessive. 7°. Enfin que la Bande

soit roulée à un ou deux chefs , & prête à être appliquée.

La Bande est dite roulée à un chef , lorsque commençant à la rouler par un bout on finit par l'autre. On la nomme à deux globes ou à deux chefs , quand elle est roulée par les deux bouts à la fois , soit également soit inégalement.

La forme & la solidité d'un Bandage dépendent souvent de la position du premier tour de la Bande. Comme lorsqu'on commence de certains Bandages de gauche à droite , quand ils devroient être commencés à gauche. Alors l'application devient toute différen-

10 *Traité des Bandages*,
te de celle qu'on s'étoit pro-
posé de faire , & cette dif-
férence est quelquefois nui-
sible à la Maladie.

Ce qu'on
doit obser-
ver pen-
dant & a-
près l'ap-
plication
de la Ban-
de.

Il y a plusieurs choses à
observer pendant & après
l'application de la Bande.
1°. Le Malade doit être mis
dans une situation la plus
convenable à la partie souf-
frante ; il faut que le Chi-
rurgien soit le moins gêné
qu'il se pourra pendant son
Opération. 2°. Il doit ap-
pliquer la Bande , tantôt
sur l'endroit malade, tantôt
à l'opposite , à côté , & le
plus promptement qu'il lui
fera possible. 3°. Il ne faut
pas qu'il serre ou qu'il laisse
trop lâche la Bande , ni
qu'il fasse des godets. 4°. Il

ne donnera point de secouffes à la partie , dans le tems qu'il employera la Bande , qu'il finira toujours à l'opposite du mal.

A l'égard de la situation que l'on donnera à la partie , elle sera différente suivant l'endroit de la maladie. Si les extrémités supérieures sont blessées , & que le Malade soit obligé de garder le lit ; on mettra toute la partie sur un oreiller , de sorte que la main soit plus élevée que le reste du bras. Si au contraire , cette même Maladie peut permettre au malade de se lever ; ainsi qu'il est possible dans une fracture , &c. On met le bras dans une

12 *Traité des Bandages*,
écharpe, qui sera différen-
te selon l'endroit affecté.

Dans les blessures des ex-
trêmités inférieures, sur-
tout dans les fractures, il
est nécessaire que le Mala-
de soit dans son lit, & la
situation de la partie doit
être bien droite, le pied
plus haut que le genou,
celui-ci plus que l'aîne, le
tout posé sur des oreillers &
assuré de tous côtés.

Comment
on connoît
que le Ban-
dage est
bien fait
aux extrê-
mités.

Quand après l'applica-
tion du Bandage il survient
au-dessous une petite Tu-
meur d'une tension médio-
cre & d'une chaleur mo-
dérée, & que l'impression
du doigt s'y fait avec faci-
lité & sans douleur, ces
circonstances dénotent que

le Bandage est bien fait.

On s'apperçoit que les Bandes sont trop serrées , Bandage trop serré.
tant à la main qu'au pied ,
par une Tumeur dure ,
froide , douloureuse , &
plombée , quelquefois même
accompagnée de Phlittes ; il faut alors les relâcher.

Si quelque tems après que le Bandage est appliqué , il Bandage trop lâche,
ne se fait aucun gonflement
ou au pied ou à la main ,
si le Malade sent des picotemens à l'endroit de la fracture , & que les parties
soient trop à leur aise , il
est aisé de juger que le Bandage est trop lâche , & il
faut le défaire pour le serrer davantage.

Le Chirurgien doit avoir attention , en défaisant le Bandage, de ne point laisser traîner la Bande , en la recevant successivement de l'une & de l'autre main. Si elle est trop collée sur elle-même & sur les autres parties de l'Appareil, alors pour ne pas donner quelque secousse , qui pourroit non-seulement exciter de la douleur , mais donner occasion aux parties de se déranger, on humecte le Bandage d'une liqueur convenable.

Après avoir donné l'idée générale de la méthode des Bandages , nous allons parler dans le même ordre des différentes parties dont les Appareils sont composés.

Le mot d'Appareil se peut prendre en deux manieres, sçavoir dans une signification générale & dans une signification particuliere.

Appareil en général signifie les différentes pièces qui servent à faire une Opération ou à être appliquées sur une partie ; comme sont les Instrumens , les Médicamens , les Compressees , les Bandes , &c.

Appareil
en gé-
né-
ral.

L'Appareil proprement dit , est tout ce qui s'applique sur les parties externes , soit qu'on ait fait quelque Opération ou non. excepté les Bandes qui , lorsqu'elles sont appliquées, ont le nom de Bandage.

Les parties qui composent l'Appareil en particulier, sont connuës sous les noms de Charpie, de Plumaceau, Bourdonnet, Tente, Méche, Séton, Syndon, Tampon, Emplâtre, Croix de Malthe, Compresse, Lacs, Liens, Tourniquets, Longuettes, Atelles, Cartons, Fanons, faux Fanons, Palettes, Semelles, Pelottes, Coussins, Talonieres, Tibiales, &c.

Ce que
c'est que
Charpie.

La Charpie est un amas de plusieurs Filamens que l'on a tirés de quelques morceaux de linge à demi usé, qui ne doit être ni gros ni fin.

Plumaceaux.

On nomme Plumaceaux, un

un arrangement particulier de plusieurs brins de Charpie , qui se fait beaucoup plus large qu'épais , en rond ou en ovale , & qui est propre à être mis dans une Playe , ou à la couvrir. Il y en a de trois espèces , sçavoir , de grands , de moyens & de petits.

Bourdonnet est un petit rouleau de Charpie , de figure oblongue , mais plus épais que large , destiné à remplir une Playe : on l'entoure quelquefois d'un fil , & se nomme alors Bourdonnet lié. Bourdonnet.

Nous appellons Tentes des rouleaux de figure cylindrique , faits d'un morceau de linge éfilé par les Tentes.

18 *Traite des Bandages*,
bords ses plus étroits ou de
plusieurs brins de Charpie
liés ensemble en forme de
Pyramide. On en fait de
vrayes & de fausses.

Fausses
Tentes.

Les fausses Tentes ser-
vent ordinairement à es-
fuyer ou absorber le Pus ou
quelque liqueur épanchée
dans une cavité.

Usage des
vrayes
Tentes.

Les autres sont propres à
remplir quelque ouverture,
comme dans les Playes de la
Poitrine, les Fistules à l'A-
nus, &c.

Mèche.

Le nom de Mèche se don-
ne à un petit rouleau fait de
linge ou de Charpie, lequel
est mollet, & tient souvent
lieu de Tente.

Séton.

On appelle Séton une pe-
tite Bandelette enduite de

quelque Médicament , que l'on fait passer au travers d'une partie afin de maintenir un canal pour l'écoulement du Pus ou quelque autre liquide.

Le Syndon est fait de plusieurs petits brins de Charpie , liés par le milieu avec un fil , éparpillés en rond , ou bien d'un linge de figure ronde , dont le diamètre soit d'environ douze lignes, par le milieu duquel on passe un fil afin de le pouvoir retirer quand on le juge à propos. On l'applique sur la Dure-Mere après le Trépan.

Syndon.

Quelques-uns nomment Tampon un ou deux petits Plumaceaux épais , ronds ,

Tampon.

20 *Traité des Bandages*,
assez fermes & propres à
boucher exactement une
ouverture faite au Crâne
par un Trépan ou acciden-
tel ou artificiel.

Emplâtres. Les Emplâtres sont des
morceaux de linge, de ta-
fetas ou de peau, couverts
de quelque matiere empla-
stique. On les employe or-
dinairement sur les Tu-
meurs, les Playes, les Ul-
ceres, &c. Il y en a de dif-
férentes grandeur & figure.

Croix de Malthe. La Croix de Malthe n'est
autre chose qu'un morceau
de linge carré, simple ou
double, coupé par les qua-
tre angles à une certaine di-
stance de son centre : elle
sert principalement à cou-

vrir quelque extrémité.

On entend par Compref- Compref-
fes des morceaux de linge fes.
plus ou moins grands desti-
nés à être placés sur une
partie offensée , soit pour
y contenir les Médicamens,
y remplir les vuides , servir
d'appui aux Bandes , soit
pour comprimer quelque
partie molle ou dure.

Les conditions requises Condi-
pour que les Compressees tions.
soient bonnes , sont les mê-
mes que celles qu'on a pres-
crites cy - dessus pour les
Bandes ; c'est-à-dire qu'il
faut qu'elles soient de linge
à demi usé , sans ourlet , ni
liziére

Il y a deux sortes de Com- Division.

22 *Traité des Bandages*,
presses , de simples & de
composées.

Les simples sont celles qui
ne sont faites que d'un seul
lais de linge, telles que sont
les premières Compressees
dont on se sert pour les frac-
tures simples de la Jambe ou
du Bras.

Les Com-
posées.

Les composées sont de
deux fortes, unies ou irrégulieres.

Unies.

Les composées unies sont
ployées également : elles
sont de différente figure &
de diverse grandeur. Les
irrégulieres, ou graduées
sont égales ou inégales.

Irrégu-
lières ou
Graduées.

Les égales sont celles qui
étant de différente gran-
deur & par degrés, s'appli-

quent les unes sur les autres, commençant par les plus étroites. Celles qu'on nomme Graduées inégales, sont faites d'une seule piece de linge, qui étant ployée plusieurs fois sur elle-même, se trouve plus épaisse d'un côté que de l'autre. Ces sortes de Compressees ne s'employent qu'avec les Bandages expulsifs, ou dans de certaines fractures.

Les Lacs sont des especes de Bandes, plus ou moins longues faites de laine, de soye ou de fil, destinées à fixer quelque partie, ou à faire quelque extension.

Défini-
tion des
Lacs.

On les divise en égaux & inégaux. Les premiers ser-

Division.

24 *Traité des Bandages*,
vent à tirer également une
partie ou fixer à la fois deux
parties égales. Les inégaux
sont plus longs d'un côté
que de l'autre. Ils servent
à employer plus de force
du côté qu'ils sont le plus
longs.

Noms dif-
férens.

Les Lacs ont reçu divers
noms, suivant leur Inven-
teur ou leurs usages. Sui-
vant ces différences, ils
sont appelés l'Herculien,
le Chiafte, le Nautonnier,
&c.

Liens de
deux for-
tes.

Les Liens sont des Ban-
delettes de toile ou de ru-
ban, qui servent à lier les
Cartons, les Fanons, &c.

On peut encore mettre
au nombre des Liens plu-
sieurs brins de fil rassemblés
&

& cirés avec lesquels on fait la ligature de quelque vaisseau , ou l'on côût une Playe.

On appelle Tourniquet Tourni-
quets. les moyens dont on se sert pour faire une forte compression autour d'une partie , soit pour diminuer la vélocité du Sang , ou pour l'arrêter entierement.

Il y en a de deux sortes : Premier
Tourni-
quet. le premier se fait avec une Compresse fort épaisse , large de 4. travers de doigts en carré que l'on place sur le trajet de l'Artere qui doit être comprimée. Sur cette Compresse , on met une autre Circulaire , & un lien assez lâche qui doit faire deux tours, sous laquelle on glisse

26 *Traité des Bandages*,
un Carton coupé en ovale ;
ou un morceau de corne de
la même figure ; & enfin for-
mant une anse à ce Lien ,
on y passe un morceau de
bois rond & long , que l'on
nomme Garot , on le tour-
ne autant de fois qu'il le
faut pour la compression
que l'on veut faire.

Second
Tourni-
quet pro-
prement
dit.

Le second Tourniquet
proprement dit , & dont
l'invention est dûë au célé-
bre M. Petit , est composé
de deux Plaques , d'une
vis de bois ou de cuivre ,
d'une espèce de courroye
de peau , d'un Couffin &
d'une Pelotte mobile.

Longuet-
tes.

On nomme Longuettes
de petites Compreses de
linge un peu épaisse , lon-

gues de huit ou dix pouces & larges de deux doigts qui sont propres à plusieurs fractures.

Les Atelles sont des pieces de carton ou de bois minces , larges pour l'ordinaire de deux doigts , & longues d'un demi pied.

Atelles.

On appelle Cartons des pieces taillées dans cette même matiere , larges ordinairement de six pouces , & longues de huit ou dix. On s'en sert quelquefois pour les fractures simples des extrêmités , & surtout de celles du Bras.

Cartons.

Les Fanons sont de petits Cylindres faits de paille , au milieu desquels quelques-uns mettent une ba-

Fanons.

28 *Traité des Bandages*,
guette de bois souple. On
les lie avec la ficelle, & on
les entoure d'une grande
serviete par ses deux côtés
les plus étroits. Ils sont très-
propres pour concourir à
maintenir les fractures dans
leur situation.

Faux Fa-
nons.

Les faux Fanons se font
avec une serviete en plu-
sieurs doubles, en deux rou-
leaux ployés à plat dans les-
quels on met quelquefois
des étoupes ou du linge, on
ne s'en sert que lorsqu'on ne
veut comprimer une partie
que par de certains côtés.

La Palet-
te & la Se-
melle.

La Palette & la Semelle
sont des morceaux de bois,
ou de carton, ou de fer-
blanc, destinés à donner à
la main ou au pied une fi-

tuation convenable.

La Pelotte est un petit globe de linge ou de charpie , qui se met à l'orifice de quelque playe ou dans la main du Malade.

La Pelotte.

Les Coussins font de petits sachets remplis de coton ou de plumes , ou des Compresses fort épaisses placées entre les Fanons & la partie malade.

Coussins.

La Talonniere n'est autre chose qu'une Compresse entortillée & roulée sur elle-même , formant un creux dans son milieu , propre à être mise sous le Talon dans certaines fractures.

Talonniere.

On entend par Tibiale une Compresse large de deux pouces & longue d'un

La Tibiale.

30 *Traité des Bandages ;*
pied & demi. Son usage est
pour la fracture de la Jambe.

Les Gout-
tieres.

Les Gouttieres sont des
espèces de demi Cylindres
concaves , de fer-blanc , ou
d'écorce d'arbre , ou de car-
ton pour loger le Bras ou la
Jambe

Archet.

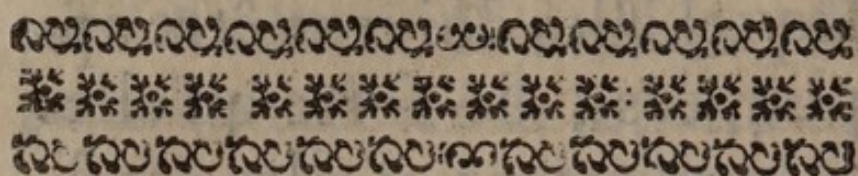
Archet est un demi cer-
ceau de bois , large d'un
pied ou environ , qui sert
à élever la couverture &
les draps , pour qu'ils ne
portent point sur la partie
malade.

On doit observer que
l'Appareil soit tout prêt
avant de commencer l'O-
pération , que toutes les
parties soient rangées sur
un plat ou autre chose sem-
blable , suivant l'ordre dans

lequel elles doivent être appliquées , de sorte qu'elles se présentent d'elles - mêmes.

Quand le jeune Chirurgien sera obligé d'appliquer un Bandage qu'il faudra faire passer sous les Aisselles , il aura soin d'en garnir la cavité de charpie ou de linge mollet ; ce qui non-seulement épargne de la douleur au Malade , mais rend encore l'application plus exacte.

Fin de la premiere Partie.

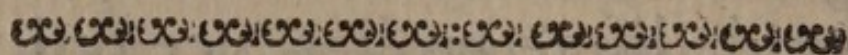


TRAITÉ

DES BANDAGES

ET APPAREILS

EN PARTICULIER.



SECONDE PARTIE.

NOUS commencerons par le Bandage qui sert pour les Plaies du Front , bornées aux Tégumens , & qui sont regardées comme simples , donnant la préférence au Bandeau.

Le Bandeau est du nom-

bre de ceux dont on doit se servir d'autant plus volontiers qu'ils sont plus aisés à faire. Son Appareil consiste, lorsqu'il y a Plaie, en un ou deux petits Pluma-ceaux, trempés dans une Liqueur convenable, ou couvert d'un Digestif & d'un Emplâtre d'une ou deux Compresse carrées ou triangulaires sur lesquelles on pose le Bandeau.

Ce Bandage se fait avec un morceau de linge, ou un mouchoir plié suivant sa longueur en trois ou quatre parties égales. Il s'applique par le milieu sur le Front, & se fixe derriere la Tête avec des épingles ou quelques points d'aiguille. Les

(a) Four-
nier liv. 2.
p. 2.

34 *Traité des Bandages,*

Anciens (a) s'en servoient non-seulement pour les Plaies simples de cette partie, mais encore en faisoient quelquefois un Bandage unissant.

DE LA FRONDE

Pour les Plaies simples du Cuir Chevelu & de son Appareil.

C E Bandage n'est pas seulement recommandé par sa légèreté, mais encore parce qu'il peut être employé pour toutes les Playes simples du Cuir Chevelu. Il peut aussi servir pour les Playes qui sont à la partie postérieure & supé-

rieure du Col. L'Appareil est à peu près semblable au précédent , il faut seulement , diminuer ou augmenter , soit en nombre , soit en figure toutes les pieces qui y sont nécessaires ; le Bandage se fait avec un morceau de linge de demi-aulne , & six doigts de largeur , également fendu de chaque côté à la réserve d'un pouce. On l'applique différemment suivant la situation de la Plaie , tantôt en-devant , d'autres fois sur les côtés , ou en arriere , pour une Plaie au sommet de la Tête , deux chefs seront portés de devant en arriere , & les autres , arrêtés sous le Menton. Si au con-

36 *Traité des Bandages*,
traire on avoit à soutenir
un Appareil derriere la Nu-
que les Chefs supérieurs se-
roient portés autour de la
Tête , & les deux autres
autour du Col , de derriere
en-devant.

APPAREIL

*Pour les Plaies simples en long ,
& du Bandage Unissant.*

TOUT le monde sçait
qu'une Plaie simple de-
mande une prompte réu-
nion , ce que l'on peut ob-
tenir par différens moyens
du nombre desquels sont
l'Appareil & le Bandage sui-
vans. Pourvû que la Plaie

soit de celles qui s'étendent en long, & que sa situation permette de les pratiquer. D'abord on placera deux Compressees à quelque distance du bord des levres de la Plaie à la longueur de laquelle elles doivent être proportionnées. Un Plumaceau trempé dans quelque Baume ou Liqueur convenable sera mis sur la longueur de la Plaie & par-dessus le Bandage suivant. La grosseur de la partie reglera la longueur de la Bande. Elle sera roulée à deux chefs & fendue au milieu, de sorte qu'elle puisse laisser passer un des globes qui sont tenus chacun d'une main. Dans cette situation on por-

38 *Traité des Bandages,*
te le milieu de la Bande à
l'opposite de la Plaie pour
venir autour de la partie,
vis-à-vis le lieu affecté où
la fente doit se trouver.
Vous passerez alors un des
globes dans la fente & ser-
rerez par gradation jusqu'à
ce que vous voyez les bords
de la Plaie rapprochés. A
l'instant on retourne par
derriere pour revenir sur la
Playe. Si elle se trouvoit
plus longue que la Bande
n'est large, & qu'elle ne fût
pas entierement couverte,
on feroit une autre fente,
réitérant ce qui a été dit
ci-devant. Le reste fera ter-
miné par Circulaires.

APPAREIL

*Pour les Plaies cutanées simples
avec différens angles.*

CE que nous venons de dire sur le Bandage précédent montre qu'on ne peut le mettre en usage que lorsqu'une Plaie est dirigée selon la longueur de la partie. Il reste à donner les moyens de panser une Plaie simple à plusieurs angles. Ces moyens sont des petits morceaux de toile un peu forte sur lesquels on étend quelque Onguent glutineux, coupés en forme de gril, ce qu'on appelle Emplâtre fe-

40 *Traité des Bandages*,
nêtré, ou fendus en petites
Bandelettes d'un doigt ou
plus de large sur 7 à 8 pou-
ces de long. Ces Emplâtres
servent à réunir certaines
Plaies. On place dessus un
ou plusieurs Plumaceaux,
des Compresse. Le tout
soutenu par un Bandage
contentif. Quelques - uns
peut - être trouveront ce
moyen déplacé; mais il me
paroît être plutôt un Banda-
ge unissant qu'une Suture.



*Le double & triple T. &
de son Appareil.*

CEs deux Bandages ne sont gueres d'usage pour les Plaies de la Tête. Cependant on peut s'en servir quand on ne veut point la surcharger. Son Appareil est le même que nous l'avons décrit aux Plaies simples. Ces deux Bandages conviennent dans des tems chauds. Ils se font avec une Bande large de trois doigts, dont la longueur doit entourer la Tête. On y ajoute à son milieu 2 ou 3 Bandes d'un doigt & demi de large, ce qui forme un double

D

42 *Traité des Bandages,*
& triple T. vous appliquez
la premiere Bande autour
de la Tête & renversez les
deux ou trois autres de de-
vant en arriere pour les at-
tacher sur la premiere.

*Du Grand Couvrechef &
de son Appareil.*

LE Grand Couvrechef
est le plus solide & le
plus chaud pour les gran-
des Plaies de la Tête & sur-
tout à la suite d'un Trépan.
Son Appareil est un Sindon
trempé dans l'Esprit de Vin
ou quelque autre Liqueur
convenable, un Tampon,
plusieurs petits Plumaceaux
pour mettre sous les lam-

beaux s'il y en a ; d'autres Plumaceaux plats , plus larges feront mis par-deffus & un Emplâtre avec 2 ou 3 Comprefles quarrées. Tout fera foutenu par le Grand Couvrechef que vous ferez avec une ferviette plus longue que large ployée en travers , de forte qu'un des bords foit plus long de deux pouces. Marquez le milieu , gliffez en même tems defous les quatre doigts de la main gauche qui doivent être fuivis de ceux de la droite , tenant les pouces en-deffus à quelque diftance du milieu. Après on applique la ferviète fur la Tête , évitant de l'entraîner en-devant ou en arriere ,

44 *Traité des Bandages*,
observant que le plis du milieu soit toujours vis-à-vis du nez. Alors il faut donner à un Aide les deux bouts externes de la serviette pour qu'il les tienne, ou les fixer pour un moment avec une épingle. On prend ensuite le bord de la serviette qui touche le Front, & on le renverse sur l'autre bord, le conduisant insensiblement de chaque côté jusques derrière la nuque pour l'y attacher avec une forte épingle posée transversalement. Après on prend les deux bouts qui sont sous le Menton pour y faire un nœud plat, qui s'appelle le nœud de la Cravate. Ce nœud fait que les plis de

chaque côté deviennent égaux , on relève les bords de la serviète , qui pendent sur les côtés , ce qu'on appelle la Patte d'Oye , pour les fixer sur le Vertex , vis-à-vis du nez avec 1 ou 2 épingles. On relève de même la portion de la serviète qu'on a laissée derriere pour l'arrêter avec quelques épingles ; par-dessus , on mettra un bonnet assez large pour contenir tout l'Appareil.

Du Petit Couvrechef.

LE Petit Couvrechef servant au même usage que le précédent , n'a pas un Appareil différent. Il est

46 *Traité des Bandages*,
fort usité dans les campa-
gnes ; non-seulement parce
qu'il est facile à exécuter ,
mais parce qu'il est aisé de
trouver tout ce qu'il faut
pour le faire. Pliez un mou-
choir en triangle , marquez
le milieu & l'appliquez sur
la Tête de même que le
Grand Couvrechef. Après
on prend à pleine main les
deux angles latéraux & les
conduisez par - derriere la
Nuque , & les y passer l'un
sur l'autre. Vous les rame-
nez ensuite en-devant , ob-
servant que les plis soient
en-bas & les bords en-haut ,
que l'angle postérieur se
trouve renversé sur l'Occi-
put , & soit fixé avec une
ou deux épingles. Par ce

moyen le Bandage sera fort bon & suffisamment solide. Le reste se pratique de même que pour le Grand Couvrechef. Ce Bandage peut servir pour contenir l'Appareil des Maladies des Yeux.

Bandage à six Chefs, surnommé Bandage de GALIEN.

APRE'S avoir appliqué toutes les parties de l'Appareil qui ont rapport au Trépan telles que nous l'avons dit plus haut, plusieurs Praticiens mettent en usage le Bandage suivant, connu sous le nom de Couvrechef de Galien, ou à six

48 *Traité des Bandages,*
Chefs. Il est simple , com-
mode, surtout pour les Pays
chauds , & très-bon pour
toutes les grandes Plaies de
la Tête. Pour le faire ayez
une pièce de linge d'envi-
ron trois quarts d'aulne de
long sur quatorze pouces
de large , que vous fendrez
en trois parties égales de
chaque côté , laissant dans
le centre du linge trois ou
quatre doigts de son inté-
grité , ce qui produit six
Chefs. Pliez-les les uns sur
les autres & les posez sur le
milieu du vertex , de sorte
que celui du milieu soit en-
dessous. Dépliez & relevez
sur la Tête les chefs posté-
rieurs. Vous laissez pendre
les moyens & les fixez pour
un

un instant sous le Menton.
Aussitôt vous prenez à pleine main les deux Chefs antérieurs , & les appliquez sur le front en les conduisant derriere la Tête pour les fixer avec des épingles. Vous prenez de même les Chefs postérieurs , en les conduisant de derriere en-devant pour les y arrêter. Vous attachez ensuite sous le Menton les Chefs moyens avec un ruban , ou les relevez, comme les Dames font les barbes de leur coëffure.



DE LA CAPELINE

De la Tête , ou du Bonnet

d'HYPOCRATE

ON ne se sert gueres de la Capeline à la Tête , ou du Bonnet d'Hypocrate. Cependant il peut avoir lieu dans un écartement de Suture ou dans l'Hydropisie de la Tête , autrement dite Hydrocephale. Si vous l'employez à la suite d'un écartement de quelque Suture , l'application de l'Appareil fera le même c'est-à-dire que les Compressees doivent être placées de façon qu'elles tendent à rapprocher exac-

& Appareils. 51

tement les parties réparées. Si c'est à l'occasion de l'Hydrocephale, on comprime-
ra les os du Crâne avec des Compresses circulaires, &
& le Bandage qui suit. Il se fait avec une Bande de
trois doigts de large & de six
aunes de long, roulée à
deux Chefs que vous appli-
quez au milieu du front.
Vous conduisez un Chef
de chaque côté derriere la
Nuque pour les y engager
l'un sous l'autre, & vous
renversez aussitôt celui de
dessous pour le coucher le
long de la Suture sagit-
tale, jusques - à la racine
du Nez pour vous y arrêter
un moment, pendant que
l'autre Chef sera conduit

52 *Traité des Bandages,*

autour de la Tête, pour le faire passer par-dessus le premier & le continuer jusqu'à l'Oreille opposée. Vous renversez une seconde fois le premier Chef qui est vis-à-vis du Nez, pour former un Doloire sur la Suture sagittale & vous l'engagez avec celui qui tourne autour de la Tête. Vous continuez de même alternativement, formant des Doloires à droite & à gauche, jusqu'à ce que tout le Crâne soit couvert. Le reste de la Bande sera employé en Circulaires sur cette partie. Cette maniere d'appliquer ce Bandage convient dans l'écartement des Sutures coronale & lambdoïde.

Mais pour la Suture sagittale, au lieu de faire les renversez de devant en arriere comme cy-devant, on les fera passer transversalement d'une Temple à l'autre. Quant à l'Hydrocephale, le Chirurgien fera choix de la maniere de l'appliquer selon la dilatation de la Tête. (a)

(a) Heister Chir.
v. 2. tab.
37. f. 9.



DU SOLAIRE,

*ou du Chevestre oblique, & de
son Appareil.*

LEs moyens qu'on emploie pour arrêter le Sang qui sort par l'Artère Temporale, lorsqu'elle a été ouverte, sont d'abord, des Compressees graduées, dont la premiere aura un pouce en quarré; les autres plus grandes à proportion. Elles seront en quatre doubles, afin de faire un point d'appui suffisant qui sera soutenu par le Bandage qui suit. Le Solaire, se fait avec une Bande de quatre aulnes de

long & 3 doigts de large. Vous la roulez en 2 globes, dont vous en tenez un de chaque main. On applique le milieu de la Bande sur les Compressees pour aller autour de la Tête sur l'autre Temple, y engager les deux Chefs & revenir de même vis-à-vis de la Plaie, y croiser, de sorte que le globe postérieur passe dessus l'antérieur. Alors vous les dirigez l'un au bas de la tête, & l'autre en-haut, ce qui vous produit une espèce de nœud, d'où il a pris nom d'Embaieur. Alors vous montez au sommet de la Tête avec un Chef, tandis que vous descendez de l'autre sous le Menton, pour aller engager

56 *Traité des Bandages,*
une seconde fois les deux
Chefs à la Temple opposée
au mal , pour delà reve-
nir autour de la Tête , for-
mer un deuxième nœud
d'Embaleur à côté du pre-
mier ; retournant autour de
la Tête, vous revenez croiser
sur les Compressees , vous
ferrez un peu fort , & fai-
tes des Circulaires autour
de la Tête , de ce qui reste
de la Bande.



B A N D A G E ,

*& Appareil après l'extirpation
de la Glande Parotide.*

LEs Maladies qui peuvent affecter les Glandes Parotides sont des Tumeurs, des Plaies, &c. Les unes & les autres exigent souvent l'extirpation de ces glandes ; ce qu'on ne sçauroit faire sans courir risque d'ouvrir quelque rameau considérable d'Artère qui peut donner beaucoup de Sang. Pour s'en rendre le maître, il faudra mettre sur l'orifice du vaisseau ouvert un Bourdonnet trem-

58 *Traité des Bandages*,
pé dans quelque Liqueur
stiptique, des lambeaux de
linge, ou de la charpie,
avec des Compreses gra-
duées. Ensuite vous ferez
le Solaire ou le nœud d'Em-
baleur qui sera commencé
comme le précédent, à la
différence que vos nœuds,
au lieu d'être appliqués sur
la Temple, seront posés sur
le lieu affecté. (a)

(a) Heist.
l. 2. pl. 37.
fig. 8. a. b.
c. d. e.



BANDAGES

*& Appareils pour les Maladies
des Paupieres.*

LEs Yeux sont des organes si délicats & si composés, qu'il n'est pas surprenant qu'ils soient sujets à un grand nombre de Maladies. Les unes attaquent les Paupieres, d'autres affectent le sac lacrymal, d'autres enfin le globe de l'Œil, & comme toutes ces Maladies ont des différences entre elles; les Bandages & les Appareils seront variés selon le besoin. Si une Paupiere, ou si toutes

60 *Traité des Bandages ;*
les deux sont affectées , on
applique dessus des Pluma-
ceaux , des Emplâtres pro-
portionnés à la Maladie ,
des Compressees quarrées ,
au nombre de deux ou trois
assez larges , & assez épaif-
es pour couvrir l'Oeil , &
pour qu'il ne soit pas com-
primé. On assure cet Appa-
reil avec le Bandeau ou
le mouchoir en triangle ,
qui ne diffère du Petit
Couvrechef que dans la
maniere de l'appliquer ; de
forte que , s'il n'y a qu'un
Oeil malade , on le pose de
biais , & s'ils le font tous
deux , on le pose en travers.
Dans ce dernier cas , on le
fera descendre jusqu'au mi-
lieu du Nez. La même chose

sera faite pour le Bandeau ,
si vous vous en servez. De
peur que le Bandage ne
viennne par hazard à glisser ,
on le fixe à la coëffe ou au
bonnet avec des épingles.
D'autres préfèrent le Ban-
dage qui fuit.

L'Œil Simple.

IL se fait avec une Bande
de 3 aulnes , large d'un
pouce & demi. Roulée à un
globe , le tenant de la main
opposée au lieu malade & le
bout de l'autre. Vous appli-
quez le plein de la Bande au
milieu du front , pour aller
derriere la Nuque y engager
le bout & venir avec la Ban-

62 *Traité des Bandages*,
de du côté malade passer sur
l'angle de la machoire en
montant obliquement, pro-
che la racine du Nez, & delà
sur le Pariétal opposé, des-
cendre derriere l'Occiput.
Continuez votre chemin
pour retourner sur la ma-
choire inférieure un peu
plus haut que le premier
pour former un Doloire an-
gulaire jusqu'à la racine du
Nez. Vous ferez les mêmes
tours trois fois de suite. Le
quatrième sera un Circulai-
re qui terminera le reste de
la Bande à la circonférence
de la Tête. Nous réservons
de parler des autres parties
nécessaires aux Appareils,
lorsque nous décrirons les
différentes Maladies des

Yeux ; comme lorsque les deux Yeux sont affectés à la fois ou les Paupieres ; il faut que l'Appareil soit un peu plus large que pour un seul Oeil , & pour le contenir , user du Bandeau ou mouchoir en triangle , comme il a déjà été dit , ou du Bandage qui suit.

L'Œil double pour les deux Yeux.

DANS l'appareil pour les deux Yeux , on doit observer que les Compreses doivent occuper l'espace qu'il y a d'un Oeil à l'autre & les couvrir. Quant au reste de cet Appareil, il sera le

64 *Traité des Bandages*,
même que cy-devant, ainsi
que le Bandage, nommé
pour cela l'Oeil Double, &
qui est bon lorsque ces deux
Organes sont affectés. La
Bande aura 5 aulnes de long,
& sa largeur fera la même
qu'au cas précédent. Elle
doit être roulée à un Chef.
L'ayant appliquée au milieu
du front, vous engagez le
bout derriere la Nuque,
pour venir passer sur l'angle
de la machoire inférieure,
montant obliquement sur la
joue. Vous passez sur la ra-
cine du Nez pour aller ga-
gner le Pariétal opposé.
Vous revenez par l'autre, &
descendez sur la racine du
Nez y former un croisé,
continuant sur l'angle de la
machoire,

machoire , à pareille distance de l'autre côté. Vous allez derriere la Nuque , vous revenez par où vous avez commencé , vous formez un Doloire qui croîtera de nouveau sur la racine du Nez en montant sur le Pariétal opposé, & revenez par l'autre. Continuez de même trois fois & terminez le reste de la Bande par Circulaire à la Tête.



APPAREIL

*Pour l'Opération de la
Cataracte.*

L'APPAREIL qui suit d'ordinaire l'opération de la Cataracte, est assez simple, puisqu'il ne consiste qu'en quelques Compressees quarrées, trempées dans un colyre qu'on applique sur l'Oeil, soutenues du Bandeau ou du mouchoir en triangle. Quelques-uns donnent la préférence à l'Oeil simple, ainsi que nous l'avons déjà dit.

LE MONOCULUS

Pour la Fistule Lacrymale.

LORSQU'ON a fait l'Opération de la Fistule lacrymale, on met au-dans de l'ouverture, une petite tente de charpie, quelquefois une bougie ou canule de plomb, un petit Plumaceau, un Emplâtre fémilunaire, des Compreses graduées en triangle pour remplir le creux de l'Oeil, par-dessus une ou deux Compreses quarrées qui couvrent le tout, avec le Bandage suivant.

Le Monoculus est très-

F ij

68 *Traité des Bandages* ;
bon & fort solide. Une Bande de cinq aulnes & trois doigts de large est ce qu'il faudra. Elle doit être roulée à un Chef. Vous laissez tomber sur la poitrine du côté malade , le bout de la Bande d'environ 3 quarts d'aulne , la tenant assujettie sur la base de la machoire inférieure avec une main , tandis que de l'autre vous montez vers le grand angle de l'Oeil du côté malade , pour donner un circulaire à la Tête , & descendre obliquement derrière la Nuque , passer autour du Col , & à la Nuque , pour venir sur l'angle de la machoire du côté malade. Alors vous vous arrêtez pour un mo-

ment , pendant que vous renversez sur le premier jet que vous avez posé sur la jouë , le bout de la Bande , qui pendoit. Après cela vous continuez à monter obliquement sur la jouë & sur le Pariétal opposé pour venir former 3 doloires, de même qu'à l'Oeil simple , & vous finissez par des Circulaires.

L'EPERVIER ,

*Ou LE DRAPEAU pour la
Fracture des Os du Nez ,
& son Appareil.*

QUELQUE soit la Fracture , ou Luxation des Os du Nez , simple ou

70 *Traité des Bandages*,
compliquée, on panse l'in-
térieur avec des Tampons
molets, imbibés dans quel-
que Liqueur convenable,
& l'on couvre l'extérieur
d'un Plumaceau & d'une ou
deux Compressees trempées
dans la même Liqueur. Le
Drapeau s'applique dessus :
Ce Bandage est figuratif. On
le fait avec un morceau de
linge, coupé en triangle, de
longueur & de largeur pro-
portionnées au Nez. Vous
pratiquez d'abord deux pe-
tites ouvertures vers la
partie inférieure qui doit
répondre aux Narines ; en-
suite vous cousez à chaque
angle de cette pièce trian-
gulaire, une Bandelette d'u-
ne aulne & demie, sur un tra-

vers de doigt de large , après quoi le milieu du Bandage sera posé sur le Nez , de façon que les bords de la pièce où sont les petites ouvertures , posent sur la lèvre supérieure , pendant que vous conduirez derrière la Nuque les deux Bandes qui répondent à ce bord , pour les engager l'une sous l'autre & revenir par-devant , en passant sur les angles de la mâchoire pour les faire croiser vis-à-vis les Os du Nez , & de-là sur chaque Pariétal. Conduisez vos Chefs à l'occiput , & retournez sur le devant , en passant au-dessus des Oreilles. Portez vos Chefs à la Nuque , pour les fixer autour de la

72 *Traité des Bandages ,*
Tête. Le chef qui rampe le
long de la Suture sagittale ,
doit être assujetti avec une
épingle ou un point d'ai-
guille.

Pour l'Opération du Polype.

LE Polype étant une ex-
crescence de chair qui
s'élève en quelque partie in-
térieure du Nez , on est
souvent obligé d'y faire une
Opération , après laquelle
on porte sur le lieu malade
les pièces de l'Appareil né-
cessaires , soit pour arrêter
le Sang , ou dissiper quel-
que reste de la Maladie. On
porte d'abord deux ou trois
Bourdonnets liés , trempés
dans

dans quelque liqueur stiptique, couvert de quelque poudre ou autres topiques selon les cas différens, soutenus quelquefois d'une tente & du Bandage suivant, qui n'est autre chose qu'une Bande de trois quarts d'aune de long, fenduë en fronde, dont on fixera les deux bouts au sommet de la Tête, & les autres à l'occiput. Il y a des cas où l'on passe un féton.

V. M. le
Dran, Trai-
té d'Op.
p. 461, &
suivantes.



D E L' A P P A R E I L

*du Bec de Lièvre , & le
Bandage.*

L'O P E' R A T I O N du
Bec de Lièvre se pratique également aux deux lèvres. On commence d'abord par mettre les aiguilles en place, ensuite on les entoure d'un double fil ciré. Quelques Praticiens font dans l'usage de mettre une petite languette de linge entre la lèvre malade & la gencive. On place deux petites compresses sous les aiguilles une à droite , l'autre à gauche , un petit plu-

maceau trempé dans quelque baume agglutinatif pour mettre sur la plaie ; selon la longueur des aiguilles , un petit emplâtre échancré suivant la même direction ; une ou deux compresses de même figure par dessus. Elles sont assujetties par la fronde à quatre Chefs comme il est dit au Chapitre précédent. Observez que cette fronde sera échancrée vis-à-vis du Nez. On employe avec succès le Bandage unissant.



APPAREILS

& Bandage pour la Mâchoire inférieure.

SI la Mâchoire inférieure est fracturée par un de ses côtez, après que la réduction aura été faite, on met par-dessus une compresse double, fenduë d'un côté, trempée dans un défensif. Elle sera suivie d'une autre assez épaisse taillée en fronde. Le tout sera assuré par la fronde à quatre Chefs que vous ferez avec un morceau de linge de trois quarts d'aune de long, & six pouces de large, coupée

selon la longueur en quatre Chefs , à la réserve de trois travers de doigts dans son milieu , où vous pratiquez une ouverture d'environ huit lignes de long , un peu ovale , pour loger la simphise du Menton. Après cela , prenez entre le pouce & les autres doigts de chaque main deux Chefs , & les appliquez sous le Menton montant perpendiculairement le long des jouës , & fixez les bouts sur le vertex en l'attachant au Bonnet du Malade , après quoi faisissez l'extrémité des autres Chefs en les pliant par le milieu selon leur longueur , & vous les renversez sur le Menton jusqu'au bord de

78 *Traité des Bandages* ,
la lèvre inférieure , les conduisant à la Nuque pour y être croisez , & venir les attacher sur les côtez de la Tête au Bonnet du Malade. S'il y avoit une fracture oblique, vous suivriez avec les derniers Chefs l'obliquité de la fracture. Ce Bandage peut servir pour la fracture des deux côtez de cette partie , & pour autres maladies de la Face. Quelques Praticiens mettent en usage celui qui suit.

Chevestre simple.

IL se fait avec une Bande de cinq aulnes , & trois doigts de large. Elle fera

appliquée sur le front, arrêtée derrière la Tête, & conduite sous le Menton, pour monter le long de la joue malade proche le petit angle de l'Oeil, continuant sur le vertex pour descendre derrière l'oreille opposée, & de là venir par-dessous le Menton, passant une seconde fois sur la joue formant un petit doloire. Montez au-dessus de la Tête, & obliquement sur la Nuque pour revenir du côté de la maladie, passant deux fois de suite sur le Menton, & une autre fois dessous, puis montant du côté sain, proche le petit angle jusqu'au sommet de la Tête, d'où vous descendrez

80 *Traité des Bandages ;*
rétrogradant de derriere en
devant , donner un second
doloire sur la jouë malade
& , parvenu au pariétal op-
posé , vous rétrogradez de
nouveau , & finissez le reste
par des circulaires au tour
de la Tête.

*Chevestre à un Chef pour les
deux côtez.*

CE Bandage sert à une
fracture des deux cô-
tez de la Mâchoire infé-
rieure. L'Appareil est à peu
près le même qu'au précé-
dent. Toute la différence
est que les pièces feront une
fois plus longues, & fenduës
de chaque côté. Le Banda-

ge se fait avec une Bande roulée à un Chef, que l'on tient de la main droite, & le bout de l'autre à la distance d'une demie aulne. Elle sera appliquée par son milieu sous le Menton, montant le long des jouës, passant près des petits angles, jusqu'au sommet de la Tête pour y arrêter le bout de la Bande : allez ensuite obliquement derrière la Nuque, & revenez par devant en passant sous le Menton de gauche à droite, montant par doloire proche le petit angle de l'Oeil, & de là au sommet de la Tête & au vertex en rétrogradant du même côté, & venir passer de nouveau sous le

82 . *Traité des Bandages* ,
Menton pour monter sur la
jouë gauche formant un
doloire pour aller derriere la
Nuque, & revenir par le mê-
me côté donner deux tours
sous la lèvre inférieure , &
un autre tour par-dessous
le Menton , montant une
seconde fois du côté droit ,
formant un petit doloire.
Faites de même au côté op-
posé , & finissez votre Ban-
de autour de la Tête.



APPAREIL

*qui peut servir aux brûlures
de la partie antérieure du
Col, suivi de son Bandage
appellé Divifif.*

IL arrive souvent aux En-
fans de se brûler à la
partie antérieure du Col.
En ce cas, il faut bien se
donner de garde de laisser
trop rapprocher les bords
de la playe pour fermer la
cicatrice. Car si l'on n'a
pas cette attention, il ar-
rive que la Tête reste pan-
chée sur la poitrine, com-
me je l'ai vû d'une Fille de
Province, qui la rendoit

84 *Traité des Bandages*,
non - seulement difforme,
mais encore fort incommo-
dée. Pour prévenir cette in-
dommodité, on panse la
playe avec des remèdes con-
venables, des plumaceaux
& emplâtres proportionnez
à la figure & grandeur de
la playe, des compresses
par-dessus, & le Divisif.
Bandage qui sert à retenir
la Tête, pour qu'elle ne
panche point en devant.
Ayez deux Bandes, l'une
d'une aulne, & l'autre de
trois, roulée à deux glo-
bes. La petite se pose sur la
Tête, le long de la future
sagittale, dont un des bouts
pendra sur le front, & l'au-
tre à la Nuque. Prenez l'au-
tre Bande, appliquez le mi-

lieu sur le coronal pour la conduire obliquement entre les deux épaules, & l'y croiser. Passant sous les aisselles de derriere en devant, tandis que d'une main vous tenez les deux globes, de l'autre vous renversez le bout de la premiere Bande qui pendoit sur le visage du malade, & le fixez par derriere. Continuez après avec la grande Bande de monter sur le Sternum en croisant & portant vos Chefs en arriere, pour passer une seconde fois sous les aisselles, & vous terminerez le tout par quelque Circulaire au tour du Corps.

*Du grand Contentif du Col,
& de son Appareil pour la
Saignée de la Jugulaire.*

IL ne faut ordinairement pour l'Appareil de cette saignée qu'une Compresse épaisse d'un pouce ou environ, en quarré. Pour ce qui est du Bandage, on aura deux Bandes, dont une fera d'une aulne, & l'autre d'une aulne & demie: celle-ci sera roulée. On pose la premiere sur sur la Tête, de façon que les extrémitéz flottent sur les côtez du Col. Après l'application de la Compresse, on fait avec la seconde Bande quelques

tours , de maniere que les bouts de la premiere qui pendoient , feront engagez par-deffous , & vous les renverserez sur la Tête . le reste de la premiere sera terminé au tour du Col.

A P P A R E I L ,

*& Bandage pour les Playes
du Col.*

EN quelque partie du Col que se trouve la Playe , elle doit être pansée selon sa nature. Mais en général les pièces de l'Appareil seront des Bourdonnets, des Plumaceaux, quelque Emplâtre , & des Com-

88 *Traité des Bandages,*
presses. On aura attention
qu'elles soient proportion-
nées à la figure & à la gran-
deur de la maladie. Le Ban-
dage qui me paroît le plus
propre à contenir cet Appa-
reil est le petit Contentif.
On le fait avec un morceau
de linge, ou un Mouchoir
plié en trois ou quatre,
qu'on applique au tour du
Col, le fixant avec quel-
ques épingles ou points d'ai-
guille.

*Pour l'Opération de la
Bronchotomie.*

TOUT le monde sçait
que le gosier est très-
susceptible d'inflammation,
qui

qui est quelquefois si grande qu'elle intercepte presque entierement la communication de l'air dans le poulmon. On délivre quelquefois le malade de cette interception par le moyen d'une ouverture faite à la trachée-artere, par laquelle on introduit une canule d'argent ou de plomb, garnie de deux petits anneaux, dans lesquels on passe un ruban pour l'attacher derriere le Col. On place ensuite vis-à-vis l'orifice de la canule un morceau de gaze, ensuite un autre morceau de linge clair & fin; & par-dessus un Emplâtre fenêtré, couvert d'une Compresse aussi fenêtrée & pliée en

90 *Traité des Bandages ,*
plusieurs doubles. L'Appa-
reil sera soutenu du petit
Contentif qui doit être en-
core fenêtré : l'application
fera la même qu'au cas pré-
dent.

B A N D A G E ,

*à quatre Chefs , pour les Ma-
ladies de la Mamelles , pré-
cédé de l'Appareil qui suit
l'Opération du Cancer.*

L'APPAREIL qui sert
à l'Opération du Can-
cer est assez simple. Il faut
se munir de quelques stip-
tiques en cas d'hémorrhagie
considérable , de fil & d'ai-
guilles pour lier les vaif-

seaux , de quelques Bourdonnets pour mettre sur l'orifice du vaisseau , de Charpie brute , dont on remplira toute la Plaie de morceaux de linge, de Compresses quarrées, épaisses par dessus , au nombre de trois ou quatre. Le tout sera soutenu par le Susenseur des Mamelles ou par le Bandage à quatre Chefs , qu'on fait avec un morceau de linge d'environ douze pouces en quarré. On ajoute à chaque angle un bout de bande d'environ trois quarts d'aune sur un pouce de large. On fixe au tour du Corps au-dessus des Mamelles deux de ces Chefs , & vous renversez de bas en

92 *Traité des Bandages,*
haut le Corps du Bandage
sur les pièces de l'Appareil,
conduisant les autres sur les
épaules, & de-là sous les
aisselles pour venir les atta-
cher en devant au-dessus de
la Mamelle malade. Quel-
ques-uns préfèrent le Ban-
dage du Corps avec le sca-
pulaire que nous décrirons
ci-après.

B A N D A G E

*du Corps avec son Scapulaire
pour les Maladies de la
Poitrine.*

C O M M E le Bandage
du Corps est un de
ceux qui servent à plusieurs

maladies , je le décrirai avant de parler des Appareils qui y ont rapport. Pour le faire , on prendra une serviette plus longue que large , pliée en trois , roulée en deux Chefs , dont un sera plus grand , de façon que le plein de la serviette soit appliqué sur l'Appareil , faisant enforte que les grands Chefs fassent presque le tour du Corps , les faisant croiser avec l'autre extrémité où ils seront fixez avec des épingles ou des points d'aiguille , ce qui sera soutenu par le Scapulaire que l'on fait de cette sorte. Au milieu d'un morceau de linge d'une aulne , ou environ huit pouces de large , prati-

94 *Traité des Bandages*,
quez une fente assez grande
pour passer la Tête du Ma-
lade, de façon qu'un bout
pendra en devant, & sera
fixé avec des épingles, ou
coufu au bord du Bandage.
La même chose doit être
faite aux Chcs postérieurs.

A P P A R E I L

Pour l'Opération de l'Empyème.

BE A U C O U P de Prati-
ciens ne s'accordent pas
sur toutes les parties qui
doivent entrer en sa com-
position : les uns se servent
d'une tente de Charpie
mouffe, un peu applatie,
passée dans une espee d'em-

plâtre , & garnie de fil ,
pour la retirer en cas qu'elle
entrât dans la Poitrine :
d'autres employent une
Bandelette de deux doigts
de large ou environ , sur 8
ou 10 de long , qu'on infi-
nue en double dans l'ouver-
ture faite à la Poitrine , de
sorte que les deux bouts
sortent au - dehors de la
plaie. On met entre les
deux bouts un ou plusieurs
Bourdonnets liez , ou des
lambeaux de linge. Cette
méthode me paroît préfé-
rable à la première en plu-
sieurs cas. Quant au reste
de l'Appareil , il consiste en
une Compresse quarrée , sur
laquelle vous renversez les
bouts de la Bandelette , elle

96 *Traité des Bandages*,
fera suivie d'une ou deux
autres plus grandes. Vous les
assurerez du Bandage du
Corps avec son Scapulaire.

*Pour la fracture du Sternum ,
Appareil & Bandage.*

LE Sternum , fracturé
dans quelque partie sera
panfé après la réduction
selon la méthode ordinaire.
S'il y a playe , on use de
Compresses quarrées avec
le Bandage du Corps & le
Scapulaire. Lorsque la par-
tie supérieure de l'os est fra-
cturée , on préfere l'étoile
simple.

L'Etoile

L'Etoilé simple.

C'EST une Bande de quatre aulnes de trois doigts de large, dont on se fert. On pose le bout sous l'aisselle droite, montant sur l'épaule opposée, passant derrière & revenant par-dessous l'aisselle du même côté sur le Sternum, pour y former un X. Vous continuerez votre chemin du côté droit pour passer derrière & revenir en-devant par l'aisselle du côté droit, pour recommencer les mêmes tours trois fois de suite, & terminer par des Circulaires autour du corps.

APPAREIL

*& Bandage pour les fractures
des Côtes.*

LEs Côtes peuvent se fracturer en dehors & en dedans. La façon de les réduire & d'appliquer l'Appareil, est différente en l'un & l'autre cas. Dans le premier, les Compressees seront placées sur le lieu de la fracture; & dans l'autre, on place au-devant des Côtes une Compresse, & une autre derriere; & sur la fracture, une ou deux autres assez grandes & quarrées. Dans ces deux cas, on af-

Sujettit le tout par le Bandage du corps ou par le Quadriga, qui se fait avec une Bande de cinq aulnes sur deux pouces de large, roulée à deux globes. Le milieu de la Bande s'applique sous l'aisselle du côté malade, après en avoir garni le creux avec du linge ou de la charpie. Vous montez ensuite sur l'épaule pour y croiser, conduisant un des chefs de la Bande derrière l'aisselle opposée, & un autre devant, pour y croiser encore. La même chose se fera sur l'épaule pour revenir croiser de nouveau sous l'aisselle par laquelle on a commencé, observant que le

100 *Traité des Bandages*,
chef antérieur soit engagé
sous le postérieur, afin de
renverser les chefs qui pas-
sent de devant en arriere.
Vous allez ensuite par des
doloires autour du corps,
observant de faire des ren-
versés avec les chefs de de-
vant en arriere jusqu'à la fin
de la Bande.

*Pour la Luxation des
Vertebres.*

(a) Ver-
duc. La
maniere de
guérir &c.
pag. 123.

QUELQUES Auteurs (a)
conseillent de mettre
deux Compreses longuettes
avec deux lames de plomb
en long, à côté des apo-
phyfes épineuses; mais des
Compreses d'un quarré

long fuffifent , étant foute-
nues par d'autres quarrés
qui doivent anticiper fur
les premières. On mettra
fur le ventre une grande
Comprefse quarrée , en for-
me de Ventrière ; on fe fer-
vira du Bandage du Corps
& du Scapulaire.

Pour la Gaftrographie.

SANS entrer dans le dé-
tail des fils & des che-
villes dont on fe fert fou-
vent dans l'Opération de
la Gaftrographie , je dirai
feulement que tout l'appa-
reil confifte en deux peti-
tes Comprefses d'environ
quatre doigts de large ,

102 *Traité des Bandages.*
qu'on met sur les bords de
la playe à côté des chevilles,
s'il en a été employé ;
sur la playe on y pose un
plumaceau de longueur proportionnée,
& trempé dans quelque Baume convenable,
une Compresse de huit ou neuf
pouces en quarré pour couvrir les
premières ; une quatrième plus grande
qui couvre le ventre , & pour fixer
ces pièces différentes, le Bandage du
Corps & son Scapulaire suffiront.



Pour l'Opération de la Paracentese.

L'APPAREIL de cette Opération ne consiste qu'en un petit plumaceau posé sur l'ouverture faite avec le Trois-quarts, une ou deux Compressees de quatre doigts en quarré, soutenues du Bandage du Corps avec le Scapulaire.



A P P A R E I L

& *Bandage pour les Maladies
de la Verge.*

PA R quelque cause que la Verge ait été affectée , on met les topiques convenables avec de petits plumaceaux , des Emplâtres circulaires ou coupés en forme de Croix de Malthe , & percés au milieu , des Compreses de même figure , & un Bandage circulaire. Quelques-uns (a) conseillent une espece de fourreau : la Verge sera mise dans la situation convenable , c'est - à - dire , dirigée par son extrêmité vers l'om-

(a) Voyez
le Traité
des Band.
par Didier
p. 76. 69.

bilic par le moyen d'une
Bande attachée autour du
Corps.

A P P A R E I L

*Pour les Maladies des Bourses
& le Bandage à quatre
cordons.*

LE grand nombre des
Maladies qui affectent
le Scrotum , & leur diffé-
rence , empêchent de déter-
miner les pièces propres de
l'Appareil ; mais en général
on peut appliquer des Em-
plâtres , des Compresses
longues en quarré. Si dans
cette partie il se rencontre
quelque playe , on se sert
ordinairement de Bourdon-

106 *Traité des Bandages*
nets & de Plumaceaux , &
pour le reste , on varie selon
le besoin ; en ce cas le Ban-
dage à quatre chefs est pré-
féré : c'est celui que plu-
sieurs connoissent sous le
nom de Suspensoir des Bour-
ces. On ne peut déterminer
la largeur de la poche , par-
ce qu'il faut avoir égard au
volume du Scrotum ; d'or-
dinaire il se fait avec une
pièce de linge ou de futaine
de huit pouces en quarré ,
pliée en deux parties égales.
Vous la coupez par un côté
jusqu'au milieu , observant
de décrire une ligne cour-
be ; cousez ensuite l'endroit
qui vient d'être coupé , ce
qui vous donne une espece
de poche : pratiquez au cô-

té opposé une ouverture de huit ou dix lignes de diamètre pour le passage de la Verge ; vous cousez ensuite un bout de Bande de trois quarts d'aune de long, doublée de futaine , garnie de quelques œillets à l'un des angles supérieurs ; un autre bout de Bande d'un demi pied , garni de même à l'autre côté. A l'angle inférieur on place deux autres bouts de Bande de demi aune , garnie comme les premiers , pour faire passer sous les cuisses. Les Bourses se renferment ainsi dans la poche : les chefs supérieurs s'attachent autour de la ceinture , après que les inférieurs auront passés

108 *Traité des Bandages*
de devant en arriere, ils se-
ront attachés aux côtés de
la ceinture, un à droite,
& l'autre à gauche.

A P P A R E I L.

*Pour l'Opération de la Cas-
tration.*

LA Castration est l'am-
putation d'un ou de
deux Testicules. L'Opéra-
tion étant faite, après la li-
gature des vaisseaux sper-
matiques (a), la playe se
remplit avec de la charpie
brute ou des lambeaux de
linge; par-dessus on appli-
que un plumaceau & des
Compresses d'un quarré

(a) M. le
Dran ne
conseille
point la li-
gature du
cordon.
Voyez son
Traité d'o-
per. p. 193.

long , avec des bourdonnets & des plumaceaux couverts d'un digestif convenable. Tout cet appareil sera soutenu par le bandage à quatre cordons , ou celui qui suit.

LE DOUBLE T.

*avec les Appareils pour les
maladies du Coccix, de l'Anus & du Périnée.*

LE Bandage en double T. se fait avec une Bande de trois doigts de large , & assez longue pour entourer le corps. Au milieu de cette Bande on en coud une autre de quatre travers

110 *Traité des Bandages*
de doigts , & longue de
deux tiers ou plus : celle-ci
sera fendue depuis son ex-
trêmité jusqu'à quatre ou
six pouces de l'autre Bande
qui doit faire le tour du
corps. Quant à l'applica-
tion , il est des cas où il
doit être attaché à la cein-
ture avant l'Opération ,
d'autres , après. Dans l'une
& l'autre conjoncture , il
me paroît nécessaire , &
surtout pour les personnes
délicates , d'avoir une ser-
viette fine ployée en quatre,
qu'on mette autour du
corps , & sur laquelle soit
cousu le bandage , pour
que le malade ne soit point
blessé. On prendra les chefs
inférieurs pour les croiser

vis-à vis du Périnée; les faire passer entre les cuisses , & les attacher par-devant à la ceinture , après les avoir passés dans un demi Scapulaire que l'on nomme ordinairement Collier de misère , qui n'est autre chose qu'une Bande cousue ou nouée sur elle-même en cerceau , qu'on pose autour du corps , & qu'on fait pendre sur le ventre. Pour ce qui regarde les autres Appareils, comme celui du Coccix qui peut être luxé en-dedans ou en-dehors , lorsqu'il l'est en dedans , on peut mettre une tente ou un gros bourdonnet lié dans l'Anus ; si la luxation est en-dehors , on met de petites Compresse

112 *Traité des Bandages*
longuettes sur cette partie,
les plus grandes par-dessus.
S'il y a quelque plaie, elle
sera pansée selon les regles
de l'Art, des Compresse
convenables, & le Bandage
en T. par-dessus, pour fi-
xer tout l'Appareil.

APPAREIL

Pour la Fistule à l'Anus.

LEs pièces qui compo-
sent l'Appareil d'une
Fistule à l'Anus, sont des
lambeaux de linge liés, ou
des bourdonnets, une mé-
che liée, ou, selon quelques-
uns, une Tente, de la char-
pie brute, ou des morceaux
de

de linge pour remplir la playe , des plumaceaux , un Emplâtre fémilunaire par-dessus , deux ou trois Compresses graduées & longues ; & pour assurer le tout , le Bandage en T. qui semble être le plus propre dans cette maladie. Il faut attacher le Bandage autour de la ceinture avant de faire l'Opération.

A P P A R E I L.

Qui suit l'Opération de la Taille.

POUR l'Opération de la Lithotomie , les précautions qui sont à pren-

K

dre, & les parties qui en composent l'Appareil sont en grand nombre : les unes servent avant, & les autres après l'Opération. Il faut avoir d'abord un endroit propre à coucher le malade pendant l'Opération ; quelques-uns le nomment le Lit de misere : on aura deux liens ou lacs pour fixer les bras & les jambes du Malade. Selon la méthode de M. Foubert (a), on se sert d'une pelotte pour comprimer la vessie, & un petit Bandage à ressort pour comprimer l'urèthere, afin de s'opposer à la sortie de l'urine. Après l'Opération faite, il est des cas où l'on introduit une canule dans la ves-

(a) Mem.
de l'Acad.
de Chir.
Nouv. mé-
thod. de ti-
rer la Pier.
par M. Fou-
bert.

fic ; on pose ensuite une Compresse quarrée sur l'orifice de la playe. Après que le Malade sera transporté dans son lit pour y être pansé, on commence d'abord par appliquer un petit plumaceau, un Emplâtre, une Compresse taillée en fer à cheval, deux autres Compresses, dont une sera mise en long, l'autre en travers; une autre plus grande & en quatre doubles sera mise sur le ventre, qui doit être suivie d'une flanelle. L'une & l'autre seront trempées dans une décoction d'herbes émollientes. Le Bandage est la fronde, ou celui que nous avons indiqué pour la Fistule à l'Anus. On atta-

chera d'une cuisse à l'autre une petite Bande qu'on appelle l'entre-cuisse , pour empêcher qu'elles ne s'écartent l'une de l'autre.

*Le Bandage Triangulaire pour
les Maladies des Aînes ,
& son Appareil.*

LES Aînes sont sujettes à des tumeurs humorales , & suivant les divers états de la maladie , les pansemens sont différens. Lorsqu'il y a tumeur , d'ordinaire on applique quelque Emplâtre , Cataplasme ou des Compresses. S'il y a quelque playe ou ulcère , on met dessus des bourdonnets secs,

ou couverts de quelques
médicamens , des pluma-
ceaux & des Compressees ;
le tout appuyé du Triangu-
laire , qui se fait avec une
pièce de linge coupée en
triangle , sur laquelle sont
attachés trois bouts de Ban-
de , sçavoir deux aux angles
supérieurs , pour être atta-
chés autour du corps , &
l'autre à l'angle inférieur ,
qui s'attache à la ceinture ,
après avoir passé de devant
en arriere sous la cuisse du
côté malade.



APPAREIL

*Et Bandage pour l'Opération
du Bubonocelle.*

LE Bubonocelle étant , comme l'on sçait , la sortie de quelque partie flottante du ventre , on est souvent obligé par les accidens qui surviennent , d'y faire l'Opération , après laquelle on applique l'Appareil. Les uns se servent d'une tente de charpie un peu émouffée , d'autres d'une petite pelotte garnie d'un fil ; ensuite on remplit la playe avec de la charpie brute , ou des lambeaux de

linge, un ou deux pluma-
ceaux suivis de Compresse
triangulaires au nombre de
trois ou quatre, commen-
çant par les plus étroites.
Une Compresse quarrée ap-
pellée Ventrière sera mise sur
le ventre; le tout fixé par le
Spica de l'Aîne. Prenez une
Bande longue de sept aul-
nes & large de trois doigts.
Vous porterez le plein de
la Bande autour de la cein-
ture, de forte que le chef
de la Bande soit opposé à la
maladie, faisant un circu-
laire pour venir oblique-
ment passer sur l'Aîne du
côté malade, passant autour
de la cuisse, pour monter
entre les plis de l'Aîne & le
Scrotum, & former sur le

120 *Traité des Bandages*
devant de la cuisse un croi-
fé ; montez au-dessus de la
hanche malade , portant la
Bande autour du corps , &
revenir du côté sain obli-
quement sur le côté for-
mant un doloire ; faites un
autre tour semblable au
premier , qui sera suivi d'un
troisième que vous ferez
monter à la hauteur du car-
tilage Xiphoïde , pour le
renverser après avoir fait un
circulaire , le pliant en deux
ou trois en forme de Com-
presse ; le reste de la Bande
s'emploie par des circulai-
res autour du corps , quoi-
que plusieurs préfèrent ce-
lui qui est décrit au Chapi-
tre précédent.

SPICA

SPICA DOUBLE

*Pour les Hernies des deux
côtés.*

UN E Bande de douze
aulnes sur trois doigts
de large , avec laquelle vous
commencez par un tour à
la circonférence du corps ,
pour descendre par un des
côtés externes de la cuisse ,
& monter de bas en haut
pour former un croisé vis-
à-vis de la Hernie , & de-là
autour du corps , & venir
obliquement passer sur l'au-
tre cuisse pour y former un
autre croisé. Les mêmes
tours se feront trois fois de

L

122 *Traité des Bandages* ,
part & d'autre , observant
de former des doloirs ; en-
suite vous faites des circu-
laires autour de la ceinture,
qui termineront votre Ban-
de. Les autres pièces de
l'Appareil sont les mêmes
que celles que nous avons
marquées ci-devant , à la
différence , qu'excepté la
Ventrière , elles doivent
être doubles.



B A N D A G E S

ET APPAREILS

Des extrémités supérieures.

APPAREIL

Pour la fracture de la Clavicule & du Bandage qui lui est propre.

LEs Clavicules étant des os très-compactes & minces, situés, comme on sçait, transversalement à la partie supérieure & antérieure de la Poitrine, elles sont fort exposées aux coups & aux chûtes, qui souvent occasionnent des fractures,

124 *Traité des Bandages* ,
ainsi qu'il est prouvé par
l'expérience. Lorsque l'une
des deux est cassée, on com-
mence par faire la réduc-
tion ; ensuite on procede
à l'application de l'Appa-
reil. La premiere pièce sera
une Compresse languette
en quatre doubles de deux
doigts de large , sur un
tiers de long , posée tranf-
versalement à la partie su-
périeure & antérieure de
la Poitrine ; ensuite , on
aura une Bande de trois
aulnes , & on fera un 8
de Chiffre entre les deux
épaules , passant de devant
en arriere , de maniere que
les bouts de la Languette
seront engagés sur les tours
de Bande qui ont passé sur

le moignon des épaules. Vous renversez les bouts de la Compresse l'un sur l'autre , & les fixez avec un point d'aiguille ou des épingles ; on remplira ensuite les creux qui sont au-dessus & au-dessous de la Clavicule , avec de la charpie trempée dans le blanc d'œuf , qu'on couvrira avec deux Compreses languettes en Croix de Saint-André , qui feront suivies d'une troisième d'un quarré long. Le tout doit être soutenu par le Spica descendant , qui se fait avec une Bande large de quatre doigts , & longue de cinq ou six aulnes. On applique d'abord sous l'aisselle opposée au mal , le bout de la

126 *Traité des Bandages*,
Bande , montant oblique-
ment sur la fracture pour
descendre derriere l'épaule
du même côté , passer sous
l'aisselle de derriere en-de-
vant , montez croiser à cô-
té du Col ; continuez les
mêmes tours pendant trois
fois , formant des doloirs :
ensuite vous ferez sur cha-
que épaule deux tours pour
les tenir en arriere , les fai-
fant croiser au milieu du
dos. Le reste de la Bande se-
ra terminé par des circulai-
res autour du corps. Si les
Clavicules étoient toutes
deux à la fois fracturées ,
l'Appareil seroit mis en
double , c'est-à-dire , des
Compressees sur chaque Cla-
vicule , se servant pour

les maintenir , du Bandage
suivant.

L'Etoilé Double.

CE Bandage peut être
employé non - seule-
ment pour les fractures des
Clavicules , mais encore
pour celles des Acromions,
& la luxation des deux Hu-
merus. La bande doit avoir
sept à huit aulnes de long ,
& quatre doigts de large ,
roulée à un globe : on pose
d'abord le bout de la Bande
sous l'aisselle droite ; on
monte obliquement sur l'é-
paule opposée pour revenir
derrière en devant monter
sur le moignon de l'épaule

128 *Traité des Bandages* ;
du même côté, pour former le premier croisé que quelques-uns nomment Ky, ce qui se fait lorsque deux jets de Bande se croisent en se portant en sens contraire. Descendez derrière le dos pour venir passer sous l'aisselle par où vous avez commencé, & montez sur l'épaule du même côté, pour passer de nouveau entre les épaules, y former en chemin faisant le second Ky, continuant de passer sous l'aisselle gauche pour venir donner un jet de Bande sur le Sternum de gauche à droite, y former le troisième Ky, pour descendre derrière l'épaule, & revenir du côté où vous avez commen-

cé ; continuez les mêmes
tours de Bande pendant
trois fois , observant de fai-
re des doloires : après cela le
reste sera terminé autour du
corps par des circulaires. Il
paroît que ce Bandage n'est
qu'une addition du Cata-
phrata de Galien. (a)

(a) Yoy.
l'Arcenal
de Chir.de
Jean Scui-
tet , pag.
236.

APPAREIL

*Pour la fracture de l'Omo-
plate.*

L'OMOPLATE est un os
large & irrégulier , qui
peut être fracturé en diffé-
rentes manieres , du côté
de son Col , à son épine , à
l'Acromion & au corps mê-

130 *Traité des Bandages* ;
me de l'os , sans éclat ou
avec éclat : si l'Acromion
est cassé, on remet en pla-
ce les parties dérangées,
qu'on soutient avec une
Compresse en quatre dou-
bles , taillée en demie Croix
de Malthe ; on remplit le
creux de l'aisselle , on fait
le Spica que je décrirai dans
la luxation de l'Humerus ,
à la différence que les jets
de Bande monteront un
peu plus haut que pour la
luxation du Bras ; on met
la pelotte & le Bras en
écharpe. Mais si l'Omo-
plate est fracturé dans son
épine ou dans son corps ,
vous prendrez les précau-
tions nécessaires pour bien
faire la réduction des par-

ties déplacées, & les maintiendrez de deux Compres-
ses à quatre doubles en
quarré, qui prendront de-
puis l'épine jusqu'au dessous
de son angle inférieur; une
autre Compresse plus gran-
de, & fendue en quatre,
sera mise par-dessus. Quel-
ques-uns (a) conseillent de
mettre un carton: on sou-
tient tout cet Appareil avec
(b) le Quadriga que j'ai dé-
crit en parlant de la fracture
des côtes. D'autres em-
ploient l'Etoilé simple:
nous en avons fait men-
tion, en parlant de la frac-
ture du Sternum. Le bras
se met en écharpe, & une
pelotte dans la main.

(a) Le
Clerc, p.
103. Ver-
duc 83.

(b) Petit,
Malad. des
os, p. 184.

A P P A R E I L

*Avec différens Bandages pour
la Luxation de l'Humerus.*

LA Luxation du Bras est, comme on le sçait, une des plus fréquentes de toutes celles qui arrivent au Corps. Cette partie néanmoins étant des plus nécessaires à l'homme pour ses différens exercices ; elle exige , autant qu'on le peut, une prompte réduction , laquelle étant faite , on fait l'application de l'Appareil. On garnit avec de la charpie le creux de l'aisselle, sous laquelle on glisse une Compresse longue de deux tiers

d'aulne , & large de quatre doigts , dont les deux bouts posés sur l'Acromion , doivent envelopper l'épaule , une grande Compresse taillée en demie Croix de Malthe par-dessus , puis sous l'aisselle une autre petite Compresse, & vous soutiendrez le tout avec le Spica qui suit.

Spica de l'Humerus.

LA Bande aura sept aulnes de long & trois doigts de large , roulée à un chef. Le bout sera mis sous l'aisselle opposée au mal , pour être dirigé obliquement du côté de la lu-

134 *Traité des Bandages*,
xation , pour faire un tour
à la partie supérieure du
bras , & croiser sur le Del-
toïde : allez ensuite du cô-
té opposé par derriere le
dos , pour revenir en-de-
vant passer obliquement sur
le premier jet de Bande, for-
mant un petit doloire ou-
vert par en bas. On passe
une seconde fois autour du
col de l'Humerus , formant
aussi un doloire ; faites en-
core un tour tant devant
que derriere , ce qui forme-
ra le Spica. Donnez ensuite
un quatrième doloire sur la
poitrine , pour descendre
obliquement sur la partie
supérieure du bras , y faire
un circulaire ; & l'espace
qui se trouvera entre le pre-

mier jet de Bande sur le bras , avec votre circulaire, est ce qui s'appelle Gerani , Δ ou Triangle équilatéral , c'est-à-dire à trois côtés égaux. Vous montez par un rempant qui doit couvrir le Gérani & le Spica , le reste de la Bande s'employe autour du corps , & s'arrête avec une épingle. Ce Bandage appliqué , on mettra sur toute l'étendue du bras, une Compresse longue en quatre doubles , fendue, & trempée en quelque liqueur convenable : elle sera con-

tenue (a) avec une Bande

(a) Petit
T. 1. pag.
227.

de trois aulnes , employée
ou par mouffes ou par 8 de
chiffre au bras & à l'avant-
bras , & de ce dernier alter-

236 *Traité des Bandages*,
nativement au premier. On
met dans la main une pe-
lotte. Le tout s'assure par
l'écharpe.

B A N D A G E

*Circulaire pour la fracture du
Bras.*

S'IL importe beaucoup
dans l'Art de guérir par
les Bandages, d'en sçavoir
faire une juste application;
parmi ceux qui demandent
le plus d'attention, ce sont
sans doute les Bandages
qu'on employe pour les fra-
ctures des extrémités supé-
rieures & inférieures. Je
vais tâcher de donner une
idée précise des pièces qui
composent

composent l'Appareil de la fracture simple du Bras , & la méthode de l'appliquer la plus suivie. Il se décrit & se pratique différemment ; les uns n'employent qu'une Bande , d'autres en usent de deux ; ceux-ci en veulent trois, d'autres en employent quatre. La méthode la plus simple & la plus autorisée est de se servir de trois bandes. Les deux premières auront environ deux aulnes & demie de long , & de large un pouce & demi ; la troisième sera de quatre aulnes , & deux pouces de large. Ensuite on préparera les autres pièces de l'Appareil , telles que je les décrirai : après quoi vous

138 *Traité des Bandages*,
commencerez par faire la réduction de la fracture, vous appliquerez autour de la partie une Compresse simple & fendue par un de ses côtés, trempée dans une liqueur défensive. Après quoi on prendra une des premières Bandes imbibées en la même liqueur, pour faire de suite trois circulaires sur le lieu fracturé, & de là monter par doloires jusqu'à la partie supérieure du bras, terminer votre Bande du côté externe. Si la fracture étoit à la partie supérieure du Bras, il faudroit donner un jet de Bande autour du corps, passant sous l'aisselle opposée. On commence de même sur la

fracture avec la deuxième Bande, pour descendre par doloires jusqu'au plis du bras, observant que la bande ne gode point; car si elle faisoit des godets, il faudroit faire des renversés. On peut donner un ou deux circulaires à la partie supérieure de l'avant-bras, surtout lorsque la fracture se rencontre à la partie inférieure où l'on termine la bande. Trois Compressees languettes seront placées selon la longueur du bras, sçavoir une en-devant, l'autre en arriere, & la troisième du côté externe, évitant ainsi le trajet des vaisseaux: elles seront tenues pour un instant par deux Aides - Chirurgiens.

giens , pendant que vous prendrez la troisiéme bande avec laquelle vous ferez un circulaire à la partie inférieure du bras, pour monter par doloires jusqu'à la supérieure y fixer la bande du côté externe. L'avant-bras sera couvert avec une compresse double , & trempée dans un défensif qu'on peut assurer avec une petite bande. Quelques-uns conseillent des cartons de grandeur & longueur proportionnée , sur le bras , arrêtés avec de petits rubans. On garnit la main d'une pelotte , & tout le bras se met en écharpe.

APPAREIL

*Qui sert à toutes les especes de
luxation de l'Avant-bras.*

DE telle espee que soit la luxation de l'Avant-Bras , après en avoir fait la réduction , pour Appareil on prend une premiere Compresse simple , fendue en fronde , trempée dans une liqueur convenable , suivie d'une autre double , taillée de même. Ensuite deux Compresses languettes qui croiseront l'une sur l'autre , dont l'une sera posée de haut en bas à la partie inférieure du bras , & l'autre de bas en haut à la partie su-

142 *Traité des Bandages*,
périeure de l'Avant-bras , le
tout soutenu par le doloire
du coude. Ce Bandage se fait
d'une Bande de trois aul-
nes de long sur trois doigts
de large , commençant par
un circulaire autour de la
partie inférieure du bras ,
descendant vers le plis du
coude , pour faire un cir-
culaire sur l'Avant-bras ,
& de là monter vers le
bras en croisant vis-à-vis
le plis. Vous ferez plu-
sieurs tours en doloire , tant
en montant qu'en descen-
dant. Le reste sera employé
autour du bras. Il faut ob-
server cependant que si la
luxation étoit en devant , il
faudroit donner deux cir-
culaires sur l'olecrâne , &

tenir le bras étendu. Dans toutes les autres luxations on ploye l'Avant-bras; on se fert de l'écharpe & de la Pelotte.

Pour la Saignée.

CET Appareil est fort simple, & ne consiste qu'en deux Compressees d'un pouce en quarré, un peu épaisses. Souvent on n'use que d'une, mais il est prudent d'en avoir toujours deux, soit qu'une s'imbibe de sang, soit qu'on ait besoin d'un point d'appui plus fort pour l'arrêter. Il y a différentes méthodes de faire ce Bandage: j'ai crû devoir suivre celle-ci, qui m'a pa-

144 *Traité des Bandages* ,
ru la plus avantageuse.
Communément la Bande
doit avoir une aulne & un
tiers de long , & deux doigts
de large. Après avoir appli-
qué sur la saignée la Com-
presse que vous tenez avec
le doigt Index , & le Me-
dius ; vous posez de biais
sur la Compresse la Bande ,
engageant un des bouts sous
le petit doigt ou le pouce
de la main dont vous tenez
le bras du Malade : alors
vous prenez le plein de la
Bande de l'autre main, pour
donner un tour à la partie
inférieure du Bras , & venir
faire la même chose à la par-
tie supérieure de l'avant-
bras , croisant en X. vis-à-
vis la saignée. Continuez
de

de même deux ou trois fois pour terminer le reste au haut de l'avant-bras, & l'arrêtez par un nœud, ou mieux avec quelques points d'éguille. La Compresse peut aussi s'assurer avec une ou deux épingles.

A P P A R E I L ,

*Et Bandage pour l'Anevrisme.
du bras.*

L'A N E V R I S M E étant , comme on le sçait, une tumeur de sang produite par la dilatation d'un artère ou l'ouverture du même vaisseau par où le sang sort, on a nommé l'un vrai, & l'autre faux. Il faut pour les
N

146 *Traité des Bandages*,
deux un Appareil & un bon
Bandage, soit pour arrêter
le sang ou prévenir la dila-
tation de l'artère, ou après
l'opération, assurer la ligatu-
re, que l'on fait avec deux
ou trois brins de fil de Bre-
tagne (a) cirés, passés dans
une éguille propre à l'opé-
ration; une petite Compres-
se languette pour mettre
sur la longueur du vaisseau
dans le tems de la ligature,
de petits bourdonnets ou
plumaceaux plats, des lam-
beaux de linge ou charpie
brute pour remplir la playe,
trois ou quatre Compres-
ses graduées, appliquées les

(a) Le fil de Bretagne est le plus pro-
pre pour lier ou coudre les chairs. A son
défaut on choisira celui qui sera le
moins tord.

unes sur les autres, commençant par les plus petites, & deux autres languettes de quinze pouces de long, mises en croix, & soutenues par le Bandage suivant.

LE DOLOIRE

Pour l'Aneurisme.

CE Bandage se fait avec une bande longue de trois aulnes & trois doigts de large. On commence par un circulaire à la partie inférieure du bras, descendant sur le lieu de la maladie, & faire un tour sur l'avant-bras, pour monter obliquement vers le plis du bras, y croiser sur le premier jet de bande. On continue les mê-

148 *Traité des Bandages*,
mes tours trois ou quatre
fois en haut & en bas. On
met ensuite une Compresse
longuette un peu épaisse le
long du trajet & de l'artère
brachiale, sur laquelle on fait
avec la bande des doloires,
en montant pour finir à la
partie supérieure du bras.

A P P A R E I L

*Et Bandage pour la fracture
simple & composée de
l'Avant-bras.*

CET Appareil differe
peu de celui que nous
avons donné plus haut pour
la fracture du bras. Toute
la différence consiste en
deux Compresses longuet-

tes qu'on place selon la longueur des os. Le reste est à peu près le même pour toutes les pièces de cet Appareil, observant qu'elles soient plus courtes & plus étroites ; on se sert d'une gouttière de carton ou d'écorce d'arbre , arrêtée avec des liens autour de l'avant-bras. La partie sera mise en écharpe.

LE DOLOIRE

Pour la luxation du Poignet.

LEs os du carpe peuvent se luxer en plusieurs sortes différentes. Un seul Bandage convient à tous ces déplacements. Le nombre des bandes & la manière d'en

150 *Traité des Bandages*,
user n'est pas décrite de même chez tous les Ecrivains. Les uns se servent de deux bandes, d'autres n'usent que d'une. L'épreuve que j'ai faite des deux méthodes m'a fait préférer la première. Ayez donc deux bandes. La première aura environ deux aulnes & demie de long, & la seconde une aulne & demie: toutes auront de large deux travers de doigt & demi. On commencera par appliquer une Compresse circulaire sur le lieu affecté, ensuite on passera le pouce du Malade dans une ouverture pratiquée au bout de la première bande, pour monter autour du Poignet, y

faire trois circulaires , monter ensuite par des doloires à l'avant-bras pour descendre faire deux tours sur l'article , & de là sur la main passer entre le pouce & le doigt Index , au dedans de la main , & revenir du côté externe pour former un croisé vis-à-vis la luxation. Réitérez les mêmes tours trois ou quatre fois , en faisant des doloires ouverts par en haut , ce qui vous donnera un Spica. Le reste de la bande sera employé à l'avant-bras. Enfin on mettra dans la main une pelotte de charpie ou de linge , & des Compresses fendues sur la main. Le tout sera soutenu par la deuxième

152 *Traité des Bandages*,
bande en formant des do-
loires, & montant pour finir
au-dessus du Poignet. On
mettra l'avant-bras en
écharpe. Ce Bandage peut
être employé à la fracture
des os du carpe.

B A N D A G E.

*pour la fracture des os du Carpe
& du Métacarpe.*

S'IL y a fracture aux os du
Carpe & du Métacarpe,
après qu'on en aura fait la
réduction, on appliquera
dessus une Compresse trem-
pée en quelque liqueur con-
venable. Elle sera suivie
d'une bande longue de cinq
aulnes, & large de trois

doigts. Commencez par un circulaire autour de l'avant-bras, & descendez au-dessus de la main, glissant la bande entre le pouce & l'index, approchant le plus que vous pourrez des extrémités inférieures des os du Métacarpe, pour revenir de dedans en dehors de la main former un croisé du côté externe. Montez obliquement, & donnez un circulaire autour du Poignet, pour descendre de nouveau comme ci-devant. Répétez les mêmes tours trois fois en formant des doloires ouverts par en bas. Après vous placez dans la main une pelotte de carton, garnie d'une Compresse graduée, trem-

154 *Traité des Bandages*,
pée dans quelque liqueur,
descendez avec la bande en-
tre le pouce & l'index jus-
qu'à son extrêmité, pour
commencer par des circu-
laires sur tous les doigts,
montant par doloires jus-
qu'à l'avant-bras, où sera
terminée votre bande. La
petite écharpe sera appli-
quée ensuite.

LE SPICA

*Pour la luxation ou fracture
des Phalanges du Pouce,
surnommé le Gantelet.*

LORSQU'ON a fait la ré-
duction de la luxation
ou fracture qui arrive à

quelques phalanges du Pouce, on met des Comprefses circulaires sur le lieu malalade, soutenuës par le Bandage qui fuit, avec une bande de trois aulnes & un travers de pouce de large. Commencez par deux circulaires autour du Poignet, & de-là conduisez la bande au-dedans de la main. Vous la ferez passer au dehors entre le pouce & l'index, pour donner un circulaire au haut du Poignet, ensuite revenez comme avant du côté interne de la main, en portant la bande jusqu'à l'extrêmité du doigt, remontant par de petits doloires, observant dans le cas de la luxa-

156 *Traité des Bandages*,
tion de faire deux circulai-
res vis-à-vis la maladie. S'il
se rencontroit fracture, on
met de petites Compresse
longuettes, selon la lon-
gueur de la phalange, gar-
nies quelquefois de petites
atelles de carton. Après con-
tinuez à monter par doloir-
es jusqu'à ce que tout le
doigt soit couvert. Ensuite
faites un circulaire à l'a-
vant-bras, pour revenir par
plusieurs tours de bande,
former un Spica à la partie
interne & supérieure du
pouce. Le reste de la bande
s'employera autour du Poi-
gnet. On peut user de la pe-
tite écharpe.

APPAREIL

*pour la fracture & luxation
des quatre derniers doigts.*

S'IL s'agit de panfer une ou plusieurs phalanges des doigts luxés ou cassés, après avoir mis autour de la partie une Compresse, on aura une bande de demie aulne de long, & d'un doigt de large, avec laquelle vous ferez deux circulaires autour de la partie, pour monter & descendre par doloire jusqu'à ce que la bande soit employée autour du doigt. Ensuite on mettra trois petites languettes de la lon-

158 *Traité des Bandages,*
gueur du doigt, soutenues
d'une petite bande de même
largeur que la précédente,
& de deux aulnes & demie
de long avec laquelle on
fera deux circulaires autour
de la partie affectée pour
descendre par doloires jus-
qu'au bout du doigt & re-
monter à l'instant jusqu'au
haut, pour terminer la ban-
de au poignet. On garnira
la main d'une pelotte de
charpie ou de linge. Le tout
sera soutenu par la petite
écharpe. Il y a des Prati-
ciens qui mettent en usage
le gantelet ou demi-gante-
let, mais je les crois trop
embarrassans.

A P P A R E I L

Pour le Panaris.

L E s Chirurgiens font pour l'ordinaire quatre especes de Panaris. Les Appareils des deux premieres especes sont regardés comme des Appareils très-simples. On met ordinairement après l'Opération, un plumaceau & un emplâtre coupé en Croix de Malthe, suivi d'une Compresse de même figure, le tout soutenu d'une petite bande d'un tiers d'aulne de long. Mais si le Panaris est de la troisiéme ou quatriéme espece, on pourra mettre

160 *Traité des Bandages* ;
pour premier Appareil un
petit plumaceau trempé
dans quelque liqueur spiri-
tueuse sur le tendon. Si la
maladie a son siège entre le
périoste & l'os , & qu'il soit
carrié , on mettra un plu-
maceau imbibé dans quel-
que teinture. Le reste de
l'Appareil fera le même
qu'en ceux de la première
& seconde espèce. La main
sera mise en écharpe.

A P P A R E I L

*Pour la saignée de la Salva-
telle.*

LA veine Salvatelle étant
ouverte , on pose des-
sus une Compresse d'un
pouce

pouce en quarre, suivie
d'une autre plus grande
pour les soutenir par le Ban-
dage appelé le renversé de
la Salvatelle, qui se fait
avec une Bande d'une aulne
& demie de long & un
doigt de large. On glisse le
bout de la bande en dedans
de la main du malade, entre
l'index & le pouce pour y
être fixé un instant; vous
montez obliquement sur la
Compresse pour faire un
tour au poignet, & venir
passer entre le doigt annu-
laire, y faisant un tour pour
monter encore au poignet,
descendre & passer entre
l'annulaire & le petit doigt,
& monter du côté externe
du carpe comme ci-devant.

Renversez sur le poignet le chef que vous avez glissé entre le pouce & l'index du Malade. Engagez-le par les circulaires que vous ferez autour du poignet avec le reste de la bande.

APPAREIL

Pour l'amputation d'un ou plusieurs Doigts.

APRES l'amputation d'un ou plusieurs Doigts, on met ordinairement un plumaceau, une petite Compresse quarrée suivie d'une autre longuette de huit ou dix travers de doigts, dont une portion

sera posée sur le dos de la main, & l'autre en dedans, une autre Compresse large de trois travers de doigts ou plus, & longue environ de douze, pour l'appliquer par le milieu. Les chefs se croisent, un en dedans, l'autre en dehors autour du poignet, pour les y fixer avec une bande d'une aulne & demie de long & deux doigts de large, qui sera appliquée autour du poignet. Après avoir fait deux circulaires vous descendrez pour passer sur les Compresses y remonter du côté du poignet. Continuez deux ou trois fois de même, pour finir par circulaires au haut du carpe.

DES ECHARPES.*La grande Echarpe.*

APRE'S avoir décrit tous les Bandages & Appareils qui s'appliquent aux extrêmités supérieures à la réserve du Bandage à dix-huit chefs pour les fractures compliquées de ces parties ; & les capelines qui servent aux amputations du bras & de l'avant-bras , que je détaillerai à l'occasion de ceux que l'on pratique aux extrêmités inférieures , je pense qu'il est à propos de décrire les différentes écharpes qui servent à soutenir

& fixer ces parties. Je commencerai par la grande Echarpe. Elle sera faite avec une serviette plus longue que large. On la prend par les coins d'un des bords les plus étroits, en les portant deffous l'aisselle du côté malade, pour aller attacher les bouts sur l'épaule opposée. Faites ployer l'avant-bras en angle droit, de sorte qu'il n'y ait ni pronation ni supination. Après vous prendrez les autres coins de la serviette, & la renversez de bas en haut jusqu'à la hauteur de la tête de l'humerus. Si elle est trop longue, on les reploie en deffous, & on la fixe autour du col. S'il se trouve

166 *Traité des Bandages*
quelques plis , on les range
proprement , & on les assu-
jettit avec des points d'ai-
guille ou des épingles.

*De l'Echarpe moyenne ou en
triangle.*

POUR faire cette Echar-
pe on prendra un mou-
choir ou un morceau de lin-
ge en quarré que vous pliez
en triangle , le portant sous
l'aisselle malade. Dans l'in-
stant on fait ployer le bras
du malade , comme je l'ai
dit ci-devant. Ensuite on
renverse le bout qui pend de
bas en haut , pour le nouer
avec l'autre chef derriere la
nuque , ou le coudre. L'an-

gle moyen sera relevé & attaché proprement avec des épingles.

*La petite Echarpe, surnommée
l'Echarpe de l'Officier.*

LE principal usage de la petite Echarpe, est de servir aux maladies de la main. Elle se fait avec un morceau de taffetas ou de linge, d'environ deux pieds de long sur huit ou dix pouces de large, que vous ployez en deux, & plissez par en haut; le garnissez d'un cordon en anse pour l'accrocher ou le coudre à l'habit. Ce Bandage est commode pour ceux qui sont obligés de vaquer au dehors.

APPAREIL

Et Bandages des extrémités inférieures.

Pour la luxation de la Cuisse.

LA réduction de la Cuisse étant faite, il faut d'abord mettre une Compresse d'environ deux pieds de long sur quinze ou seize pouces de large, ployée en six ou huit doubles, sur la partie qui sera suivie du Spica fait avec une bande de cinq ou six aulnes de long & quatre doigts de large, dont le bout s'appliquera

quera sur la hanche malade, pour faire deux circulaires autour de la ceinture. Vous venez ensuite de derriere en devant, passant sur le grand Trochanter, & revenir encore au même endroit y former un croisé que quelques-uns appellent Ky. Vous ferez trois croisés de même, observant de former des do-loires à chaque tour de bande. Vous donnez après un circulaire à la partie supérieure de la cuisse, ce qui forme un triangle qu'on appelle Gérani ou Geranium. Réiterez le même tour pour monter de bas en haut, couvrant le Gérani & le Spica. Le reste de la bande s'employe autour du corps. M.

(a) Tr. Didier (a) conseille une bande de quatorze aulnes.
des Band.
P. 25.

A P P A R E I L.

*Pour les maladies qui arrivent
aux Fesses.*

SI quelque affection contre nature arrive aux Fesses , & qui exige l'application de quelques médicamens , l'Appareil sera varié suivant la nature du mal. S'il y a playe , l'Appareil consiste en des bourdonnets, des plumaceaux , des emplâtres , des compresses soutenues par le Bandage que je vais décrire. On prend une piece de linge en quarré

long , sur lequel on coud
deux bouts de la bande du
côté le plus large , pour les
fixer autour de la ceinture ;
deux autres bouts seront fi-
xés aux autres coins , pour
servir à les attacher autour
de la Cuisse.

A P P A R E I L

*Pour la suture entrecoupée qu'on
pratique à la partie anté-
rieure de la Cuisse.*

UN plaie profonde à la
partie antérieure de la
Cuisse oblige souvent de
faire des points de suture.
L'opération faite , on met
dessus & dessous le bord de

la playe une petite compresse, un plumaceau trempé dans une liqueur convenable, une autre compresse qui couvrira le plumaceau & les premières compresses. Le tout se soutient avec une bande de trois aulnes & large de trois doigts; que vous appliquez d'abord en bas de la plaie par un ou deux circulaires, & montez par un rempant au-dessus de la plaie; faites aussi un ou deux circulaires; ensuite descendez & remontez de même deux ou trois fois, terminez le reste de la bande par doloires à la partie supérieure de la Cuisse.

A P P A R E I L.

Pour la luxation de la Rotule.

L'APPAREIL qui sert à la luxation de la Rotule, est d'abord une compresse simple posée sur le genou, & fenduë en fronde, suivie d'une autre en plusieurs doubles de quinze à seize pouces de long & de huit travers de doigts de large, aussi fenduë, sur laquelle on fait le doloire du genou, avec une bande de quatre aulnes de long, & trois doigts de large, commençant par deux circulaires autour de la partie inférieure

de la Cuisse , & descendant par un rempant derriere le jarret. Donnez deux tours de bande à la partie supérieure de la jambe , & placez immédiatement sur les condyles & du côté que la Rotule étoit luxée , une compresse languette de six travers de doigts en long , & d'un pouce de large. Vous faites avec la bande un circulaire au-dessus de la Rotule , & un autre au-dessous. Montez & descendez alternativement , formant des doloires , jusqu'à ce que votre bande par sa largeur puisse anticiper sur les doloires qui montent & descendent. Alors vous ferez deux circulaires sur la Ro-

& Appareils. 175
tule , pour finir en montant
par des doloires.

B A N D A G E

*Unissant pour la fracture en
long de la Rotule & de
son Appareil.*

IL est très-rare de trouver
des Rotules fracturées en
long , mais en tel cas ce sont
plûtôt des plaies en long
que de vraies fractures , par-
ce qu'il n'y a gueres que les
instrumens tranchans capa-
bles de produire des fractu-
res de cette espece dans cet-
te partie , s'il est vrai qu'on
puisse la nommer ainsi; pour
la réunir on place deux pe-
tites compresses médiocre-

P. iiij

ment épaisses sur les côtés de la Rotule, un plumaceau sur le lieu divisé & le bandage unissant : une bande à deux globes, fendu, comme nous l'avons dit en parlant du bandage unissant pour les plaies simples ; avec laquelle vous commencez par l'appliquer derrière le jarret, conduisant les globes en devant de façon que la fente se rancontre vis-à-vis le mal. Là vous passez un des globes dans la fente, & ferrez par degré, faites un autre tour de même. Ensuite vous donnez un des globes à un Aide, qui monte par doloires pour finir à la cuisse, tandis que vous descendrez aussi par doloires

pour finir avec l'autre globe à la partie supérieure de la jambe. Elle sera mise en situation.

LE K I A S T R E

*Pour la fracture en travers de
la Rotule.*

QUANT on veut se servir de ce bandage, on commence par une compresse simple de la longueur de sept à huit pouces, coupée en fronde, & au milieu de laquelle on pratique une ouverture d'environ deux travers de doigts, que vous appliquez selon la longueur de la partie, de manière que l'ouver-

ture de la compresse répond vis-à-vis de la fracture. Par-dessus on place un morceau de cuir souple ou de carton coupé en ovale, ouvert dans son milieu de la largeur d'un écu de trois livres. Après quoi vous avez deux compresses languettes d'un pied & demi de long que vous mettez l'une en dessus & l'autre au dessous de la Rotule, de manière que la supérieure descendra obliquement pour croiser derrière le jarret, & l'autre montera en allant de devant en arrière pour croiser sur le même lieu que la première, pendant que vous les faites tenir pour un instant. Vous mettez en place

votre faux-fanon dont les rouleaux doivent être épais & plats ; ensuite on procède à l'application de la bande qui doit avoir environ sept aulnes de long , roulée a deux chefs égaux ; les tenant un de chaque main , vous portez le milieu de la bande sur la partie inférieure & postérieure de la cuisse , pour venir croiser en-devant vis-à-vis le bord supérieur de la Rotule , & de-là retourner croiser au milieu du jarret , & venir engager les chefs de la bande sur la partie supérieure & antérieure de la jambe pour retourner derrière la cuisse , après avoir croisé sur le jarret , y recommencer les mêmes tours que

180 *Traité des Bandages*,
ci-devant, ce qui vous donnera un double X. tant au-dessus qu'au-dessous de la Rotule. Alors vous les fixez tous deux avec une épingle, & donnez à tenir pour un moment les globes de la bande à un Aide-Chirur-gien. Pendant ce tems vous placez sur la Rotule une compresse épaisse en quar-ré, sur laquelle on renverse les bouts de la premiere compresse, & les arrêtez avec une épingle. Vous reprenez les globes de la bande, & vous faites d'abord un ou deux circulaires; après vous donnez un des globes à un Aide-Chirurgien, avec lequel il fera des doloires, en montant jusqu'à la fin

de ce globe, tandis qu'avec l'autre vous descendez pour le terminer du côté de la partie supérieure de la jambe. On garnira le tout avec des fanons, de même que l'on fait dans les fractures des extrémités inférieures, comme nous le décrirons plus bas.

LE DOLOIRE

*Pour la luxation du Tibia & de
l'Appareil qui lui est propre.*

LA luxation du Tibia se fait très difficilement. Néanmoins elle peut arriver en plusieurs manières. La réduction étant faite, on pla-

182 *Traité des Bandages ;*
ce dessus une compresse double , fenduë par les deux côtés , avec une seconde plus épaisse que la première soutenue du bandage suivant , nommé le Doloire du genou.

Le Doloire du Genou.

IL se fait avec une bande de quatre aulnes de long & de trois doigts de large. Le bout de la bande s'applique sur la partie inférieure de la cuisse par un ou deux circulaires. Vous descendrez derrière le jarret par un rempart oblique , vous ferez deux tours au haut du Tibia , montez du côté du ge-

nou par un doloire, & de-
là à la cuisse; de la cuisse
vous descendez par un au-
tre doloire vers la jambe.
Continuez trois fois les mê-
mes tours. Donnez deux cir-
culaires autour de l'article,
& montez en formant des
doloires, jusqu'à ce que vo-
tre bande soit employée.

A P P A R E I L

*Et Bandage pour la Fracture
simple de la cuisse & celle de
la jambe.*

NOUS avons déjà dit que
le Chirurgien Opéra-
rateur doit avoir son appa-
reil prêt avant de faire au-

184 *Traité des Bandages* ,
cune opération , & cette règle a lieu , surtout pour les fractures de la cuisse & de la jambe. La réduction faite , vous prenez une compresse de la figure d'un carré long, qui doit être fendue : d'un côté , environ deux tiers de sa longueur, trempée en une liqueur convenable. Vous la prenez de chaque main par les deux coins non fendus , mettant dessus le doigt index & le pouce ; on la porte au-dedans de la jambe en la posant dessus légèrement pour prendre les bouts par-dessous , & les conduire autour de la partie , observant qu'ils ne fassent aucun plis. Après vous aurez une bande de trois ou quatre aulnes de
de

de long, & de trois doigts de large, que vous déroulerez de huit ou dix pouces, tenant le globe dans la paume de la main droite, si c'est pour la jambe ou la cuisse du même côté, & de la main gauche, vous tiendrez le bout de la bande & la porterez ainsi tenuë: au-deffous de la partie, & du dedans en dehors, en l'appliquant sur le lieu de la fracture, pour y faire trois circulaires; observant de tenir alternativement avec une main le deffous de la partie blessée, tandis que vous êtes occupé à dérouler ou appliquer la bande, & de la monter par doloires pour la terminer à la partie supérieure

186 *Traité des Bandages*,
& externe. Une autre bande de pareille longueur avec laquelle on fera trois autres tours sur la fracture, & l'on descendra par doloires. Comme la partie est d'ordinaire plus gresle, quelques
(a) Praticiens mettent dessus une ou plusieurs compreses graduées irrégulières; d'autres font des renversés. Pour le bien exécuter, on observera que la bande ne soit déployée que de huit ou dix pouces; que le jet de bande qui vient d'être employé ne se relâche pas, ce qu'on prévient, en appuyant les quatre derniers doigts de la main gauche par-dessus, tandis que vous approchez le pouce en de-

(a) Mal.
des os de
Petit, p.
252.

vant pour diriger le renversé du côté interne, retournant le globe en haut ou en bas, qui ne doit être tiré que lorsque le plis est entièrement formé. Par ce moyen, vous faites un ou plusieurs renversés, observant de les placer tous du côté interne & sur la même ligne, ce qui vous donnera la figure d'un épi de bled, continuant ainsi jusqu'à ce que les tours de bande ne godent plus. On fait alors des doloires qui seront les plus réguliers qu'il se pourra, finissant à la partie inférieure externe de la jambe. Si l'on ne s'est pas servi de compresses graduées, & que le bas de la jambe soit fort petit ; on

188 *Traité des Bandages*,
en mettra autour de la par-
tie jusqu'à ce qu'elle soit au
niveau du reste, & par-des-
sus, trois languettes d'un
pied ou plus de long, &
deux doigts de large, de deux
ou trois lignes d'épaisseur.
On ajoute en certains cas
dans leurs plis des attelles,
de bois mince, ou du carton
qu'on placera de manière
qu'elles ne portent ni sur les
vaisseaux ni sur les os. Elles
seront tenuës : pour un mo-
ment par les deux aides, pen-
dant que vous prendrez la
troisième bande de six à
sept aulnes de long, & trois
doigts en commençant par
en bas au bord des languet-
tes, montant par doloires
pour finir à la partie supé-

rière externe. Ensuite on pose la jambe sur un oreiller, sur lequel il y aura cinq liens si c'est pour la cuisse, & trois pour la jambe. On se servira d'un fanon qu'on roulera autour de la partie près des malléoles & des condyles, entre lesquels on mettra de petits coussins pour remplir les vuides, afin que les fanons ne portent point sur ces parties. Ensuite on mettra une compresse large de deux doigts & de la longueur de la jambe appelée tibiale, pour fixer le tout avec des liens, ayant le soin de commencer par celui du milieu, & les arrêter du côté externe. On met sous le pied une semelle avec une

190 *Traité des Bandages*,
petite compresse, pour que
la bande qui sera jointe soit
attachée le long de la jam-
be, laquelle étant mise en
une bonne situation, fera
garantie des couvertures au
moyen d'un archet, qui pour
cet effet doit être bien as-
suré. Quelquefois on est
obligé de mettre une talo-
niere.

A P P A R E I L

*Pour les Fractures compliquées
des Extrémités.*

C O M M E les fractures
compliquées des extré-
mités exigent des panse-
mens très-fréquens, l'Appa-

reil est différent de celui des fractures simples. Si c'est de la jambe ou de la cuisse, comme il arrive souvent, on placera d'abord un oreiller sur lequel on aura mis un drap plié en huit : des liens & des fanons ; sur lesquels on met le bandage à dix-huit chefs, qui sera suivi d'une compresse double, assez longue pour entourer la partie. Quelques-uns ajoutent un emplâtre de même grandeur ; la réduction faite, on pose très-doucement la partie sur l'oreiller, la faisant tenir par deux aydes, pendant que le Chirurgien Opérateur panse la playe, y mettant des bourdonnets, des plumaceaux & un emplâtre pro-

192 *Traité des Bandages*,
portionné & mis selon la
longueur de la partie, une
petite compresse sur laquel-
le on repliera la grande com-
presse & le bandage à dix-
huit chefs que je vais dé-
crire.

On le construit avec trois
morceaux de linge d'envi-
ron demi aulne de long, &
dix à douze pouces de large
ou plus. Vous les pliez tous
trois par le milieu & en tra-
vers, de façon que vous les
coupez selon leur longueur,
chacun en trois, ce qui vous
donne dix-huit chefs, très-
propres pour l'usage indi-
qué. Après l'avoir placé,
comme nous l'avons dit,
vous commencez à prendre
le chef du milieu, du côté
interne

interne pour le replier sur la fracture. On en fait autant du chef qui est à l'opposite ; la même chose sera faite des chefs d'en bas & d'en haut. Ces premiers chefs étant appliqués , quelques Auteurs (a) conseillent de mettre à côté de la partie deux compresses languettes en forme d'atelles soutenuës par les autres chefs , suivant le même ordre d'application , excepté les six chefs derniers ; qu'au lieu de commencer par un des chefs du milieu , on prendra le premier inférieur pour finir par le dernier supérieur & externe. Le reste de l'Appareil sera le même qu'aux fractures simples. Observez seulement que

R

(a) Tr.
des Mal.
des os de
M. Petit ,
T. 2 p.
271.

194 *Traité des Bandages*,
lorsqu'on applique ce bandage aux extrémités supérieures, on nemet point de fanons; mais à la place on substitue souvent des cartons.

*Pour la réunion du Tendon
d'Achille coupé ou cassé.*

ON situë d'abord le malade sur le ventre, les pieds bien étendus. Ensuite, on applique une double compresse trempée dans de l'eau-de-vie autour de la partie; une autre plus épaisse, longue de deux pieds, large de deux pouces, selon la longueur de la jambe, depuis le jarret jusqu'au de-là des orteils. On assure les

compresses avec une bande de quatre aulnes & deux doigts de large. On donne quelques tours sur la partie malade pour descendre, & passer de dehors en dedans du pied. Donnez deux circulaires pour y engager la languette, remonter en passant obliquement sur le tendon, faire quelques tours à la partie inférieure de la jambe; retourner, faire les mêmes tours sur le pied, & remonter comme cy-devant. Faites quatre fois la même chose, & montez par doloires depuis les malléoles jusqu'à la partie moyenne & supérieure de la jambe. Alors, vous faites tenir le reste de la bande, pendant

que vous renversez les bouts de la languette, sçavoir, le supérieur en bas, & l'inférieur en haut, les fixant avec des épingles. Reprenez votre bande, terminez-là, faisant différens doloires montant & descendant. Le célèbre M. Petit (a) conseille la même chose pour l'autre pied.

(a) Mal.
des os, T.
2. p. 297.

APPAREIL

Pour la Luxation du Pied.

SI le pied se trouve luxé, on met pour appareil une compresse longue & épaisse en forme d'étrier. Le milieu sera vers la plante du pied & croisé sur le coude pied, &

de la croiser derriete la jambe ; par-dessus on mettra une autre compresse plus épaisse & plus large ; ensuite on fera avec une bande de trois aulnes le doloire du pied, commençant par deux circulaires au-dessus des malléoles, & descendre par un rempart sur le pied, pour y donner deux tours, & remonter autour de la jambe, y faire un circulaire. Continuez trois ou quatre tours de bande, soit en montant ou en descendant autour de l'article, & montez finir votre bande du côté de la jambe.

L'ETRIER*Pour la Saignée du Pied.*

QUAND la saignée du pied est faite, on applique dessus une ou deux compresses un peu épaisses, d'un pouce en carré, seches ou trempées dans l'eau ou l'eau-de-vie. Le bandage se fait avec une bande d'une aulne & demi & deux doigts de large roulée à un globe. Glissez le bout de la bande sous le talon du malade, & montez obliquement avec le globe sur la compresse pour passez autour de la partie inférieure de la jambe, & ve-

nir de derriere en devant croiser sur la compresse, & de-là passer sous la plante du pied. Faites trois tours de même, formant de petits do-loires, ce qui vous donnera un épi. Vous venez ensuite du côté de la malléole interne, en passant sous la plante du pied, pour engager le premier bout de la bande qu'on renverse à l'instant sur le coudepied où il sera arrêté avec l'autre bout le plus promptement que vous pouvez, en les coufant ou l'arrétant avec un nœud, faisant enforte qu'il ne blesse pas le malade.

APPAREIL

Pour les Amputations des Extrémités supérieures & inférieures.

LA premiere attention que l'on aura avant de faire aucune amputation , après l'Appareil prêt , c'est de placer le tourniquet qui sera posé suivant la partie qui doit être amputée : Si c'est le bras ou l'avant-bras , on mettra le point de compression, qui se fait au moyen de la pelotte ou la compresse quarrée à sa partie supérieure , ou si c'est pour la cuisse , on la mettra vis-à-vis le plis

de l'aine, & si c'est pour la jambe, derriere le jarret, cet instrument doit toujours précéder l'opération, à moins que l'amputation n'ait lieu qu'à l'article; l'opération étant faite, on place des petites compresses quarrées à l'extrémité du vaisseau & sur l'os amputé. On met après un morceau de linge rond & fin sur le moignon, beaucoup de charpie brute, ou des lambeaux de linge que quelques-uns arrangent en forme de demi-globe qu'ils appellent gateau. On pose sur le gateau ou les lambeaux de linge, une compresse fort épaisse en quarré, un grand emplâtre en Croix de Malthe, une

202 *Traité des Bandages*,
compresse double taillée de
même, soutenuë par trois
compresses languettes, dont
une sera repliée sur elle-
même, & mise par l'endroit
le plus épais sur le trajet de
l'artere; l'autre doit être ap-
pliquée en croix sur la pre-
miere & la troisième en cir-
culaire sur l'extrémité du
moignon: le tout assuré par
la capeline double qu'on fait
avec une bande de cinq ou
six aulnes de long & trois
doigts de large; posant le
bout du côté interne au-
dessus de l'extrémité du moi-
gnon. Commencez à don-
ner deux circulaires autour
de la partie qui seront sui-
vis par deux doloirs, & de-là
montant sur le moignon de

l'épaule, si c'est pour le bras, & renversez votre jet de bande ; passez à l'extrémité du moignon pour remonter sur l'épaule & descendre de nouveau à l'opposite du jet de la bande, pour faire une croix sur le moignon, & former la capeline simple. Faites encore deux tours en sens contraire aux premiers, formant une autre croix à l'extrémité du moignon, observant de bien couvrir les angles, ce qui donnera la capeline double. Vous passerez ensuite sous l'aisselle opposée, & reviendrez sur le moignon de l'épaule, en descendant par un rempart oblique du côté du moignon.. Là, commencez par un circulaire : mon-

tez par de petits doloires jusqu'à l'épaule. S'il vous reste de la bande, vous retournerez sous l'aisselle opposée pour revenir à la partie supérieure du bras y terminer. La même chose se fait pour l'avant-bras, excepté qu'on ne passe point autour du corps.

A P P A R E I L ,

Pour l'Amputation de la Cuisse & de la Jambe.

L Esmêmes Pièces de l'Appareil qu'on employe pour l'amputation de la cuisse & de la jambe, sont à peu près les mêmes que cel-

les des extrémités supérieures. La différence consiste en la grandeur, elles doivent être augmentées ou diminuées selon la partie & le sujet. Quant à la capeline, soit simple ou double; pour la jambe, après avoir couvert le moignon & formé la double croix à l'extrémité du moignon, on donnera un circulaire autour de la cuisse, & un autre circulaire autour du moignon; on montera par petits do-loires pour terminer la bande à la partie inférieure de la cuisse. Si c'est pour l'amputation de la cuisse, on observera la même règle, avec cette distance que, au lieu de descendre pour don-

206 *Traité des Bandages*,
ner des doloires après qu'on
aura fait les renversés , il
faut pour assurer votre ban-
dage, passer deux fois au-
tour du corps , & revenir
sur les renversés en descen-
dant par un rempant obli-
que , donner deux circulai-
res sur le moignon ; pour
monter de suite par doloir-
es, & de rechef aller autour
du corps & venir terminer
la bande au haut de la cuif-
se. Cette bande aura trois
aulnes de plus que celle des
autres amputations. La par-
tie sera mise sur un oreiller
en une situation commode.



DE LA CAPELINE

*A deux Chefs pour les mêmes
Opérations.*

ON se sert peu de la capeline à deux chefs pour l'amputation d'un membre , cette méthode étant plus embarrassante que celle à un chef ; cependant je crois qu'elle pourroit convenir lorsqu'on est obligé de transporter le malade fort loin , surtout après l'amputation de la cuisse. Pour faire cette capeline , on a une bande de huit aulnes de long , & quatre travers de doigts de large roulée en deux globes, dont l'une con-

208 *Traité des Bandages*
tiendra trois aulnes , & l'autre le reste. Vous en prenez un de chaque main , après avoir appliqué l'Appareil décrit ci-dessus ; commencez d'appliquer le plein de la bande à l'extrémité du membre coupé ; montant du côté d'en haut , & les croiser. Pour les engager l'un sous l'autre , si c'est au bras , vous faites passer le globe le plus grand sous l'aisselle opposé , si c'est à la cuisse , vous le faites passer autour du corps , tandis que vous renversez l'autre sur le moignon. Vous continuez alternativement plusieurs renversements ; pendant que vous les engagez l'un sous l'autre , faisant passer un globe au-
tour

tour de la ceinture. Après avoir formé une double croix sur l'extrémité du moignon, vous montez par do-loire avec le petit globe, & l'arrêtez avec une épingle. L'autre chef sera terminé autour du corps.

A P P A R E I L

*Pour l'Extirpation du bras ,
ou l'Amputation dans l'Ar-
ticle.*

IL n'est pas toujours possi-
ble de mettre en pratique
l'amputation du bras dans
son corps, soit parce que
l'artere brachiale est ouverte
trop haut, ou par quelque
S

210 *Traité des Bandages*,
autre maladie qui la rend absolument impraticable; ce qui nous oblige à couper le membre dans son articulation avec l'omoplate.

Quelques-uns commencent par une forte ligature aux vaisseaux brachiaux. Ils procedent ensuite aux incisions qu'il convient de faire, jusqu'à ce qu'on ait tiré la tête de l'os hors de sa cavité pour faire une seconde ligature. Après on acheve l'opération, on renverse les lambeaux pour les rapprocher, dessus on applique des lambeaux de linge, deux bonnes compresses quarrées, une demi Croix de Malthe; le tout s'assure par la capeline à deux chefs qu'on exé-

cute avec une bande de sept ou huit aulnes de long & trois doigts de large, roulée en deux globes; un d'une aulne & demi, l'autre du reste de la bande. L'application fera faite sur la maladie, allant croiser sous l'aisselle opposée, & revenant sur les compresses que vous venez d'appliquer. Là, vous renversez de bas en haut le petit globe, pendant qu'avec le grand, un Ayde fait le tour du corps pour monter obliquement sur le moignon de l'épaule du côté malade, y engager le petit globe, & le renverser sur le champ, tandis que l'Aide continuë d'aller & venir, tantôt sous l'aisselle, tantôt sur le moi-

212 *Traité des Bandages, &c.*
gnon de l'épaule , jusqu'à ce
que tout le petit globe soit
employé en renversés , ob-
servant de les ranger en *côte*
de Melon ; l'autre globe sera
terminé autour du corps par
des Circulaires.

F I N.

A P P R O B A T I O N.

J'A Y lû par ordre de Monseigneur le Chancelier, un Manuscrit intitulé : *Traité des Bandages & Appareils*, & je n'y ai rien trouvé qui puisse en empêcher l'Impression. A Paris, le 23. Avril 1746. MORAND.

P R I V I L E G E D U R O Y.

LOUIS par la Grace de Dieu, Roy de France & de Navarre, à nos amés & feaux Conseillers, les Gens tenants nos Cours de Parlement, Maîtres des Requêtes ordinaires de notre Hôtel, grand Conseil, Prevôt de Paris, Baillifs, Sénéchaux, leurs Lieutenans Civils, & autres nos Justiciers qu'il appartiendra; SALUT, notre bien amé CHARLES-MAURICE D'HOURY, Pere, Imprimeur-Libraire à Paris, Adjoint de sa Communauté, & seul Imprimeur-Libraire de notre très-cher & très-amé Oncle Louis Duc d'Orleans, premier Prince de notre Sang, Nous a fait exposer qu'il desireroit imprimer & donner au Public un Ouvrage qui a pour titre: *Traité*

des Bandages & Appareils, s'il nous plaisoit
lui accorder nos Lettres de Permission
pour ce nécessaires ; A CES CAUSES ,
voulant favorablement traiter l'Expo-
sant , nous lui avons permis & permet-
tons par ces Présentes , d'imprimer le-
dit Ouvrage en un ou plusieurs Volu-
mes , & autant de fois que bon lui sem-
blera , & de le vendre , faire vendre &
debiter par-tout notre Royaume pen-
dant le tems de trois années consécu-
tives , à compter du jour de la datte des
Présentes ; faisons défenses à tous Li-
braires , Imprimeurs & autres person-
nes , de quelque qualité & condition
qu'elles soient , d'en introduire d'im-
pression étrangere dans aucun lieu de
notre obéissance , à la charge que ces
Présentes seront enregistrées tout au
long sur le Registre de la Communauté
des Libraires & Imprimeurs de Paris ,
dans trois mois de la datte d'icelles ,
que l'impression dudit Ouvrage sera
faite dans notre Royaume , & non ail-
leurs , en bon papier & beaux caracte-
res , conformément à la feuille impré-
mée , attachée pour modele sous le
contrescel desdites Présentes, que l'Im-
pétrant se conformera en tout aux Ré-
glemens de la Librairie , & notamment
à celui du 10 Avril 1725 , qu'avant de

l'exposer en vente , le Manuscrit qui aura servi de Copie à l'impression dudit Ouvrage , sera remis dans le même état où l'Approbation y aura été donnée , ès mains de notre très-cher & féal Chevalier le Sieur Daguesseau , Chancelier de France , Commandeur de nos Ordres ; & qu'il en sera ensuite remis deux Exemplaires dans notre Bibliothèque publique , un dans celle de notre Château du Louvre , & un dans celle de notre très-cher & féal Chevalier le Sieur Daguesseau , Chancelier de France , le tout à peine de nullité des Présentes ; du contenu desquelles vous mandons & enjoignons de faire jouir ledit Exposant ou ses Ayans causes pleinement & paisiblement , sans souffrir qu'il leur soit fait aucun trouble ou empêchement ; Voulons qu'à la copie desdites Présentes , qui sera imprimée tout au long au commencement ou à la fin dudit Ouvrage , foi soit ajoutée comme à l'Original ; Commandons au premier notre Huissier ou Sergent sur ce requis de faire pour l'exécution d'icelles tous actes requis & nécessaires , sans demander autre permission , & nonobstant clameur de haro , Charte Normande , & Lettres à ce contraires ; **CAR** tel est notre plaisir. **D O N N É** à Paris

le vingt-fixième jour du mois de May,
l'an de Grace mil sept cens quarante-
fix, & de notre Regne le trente-unié-
me Par le Roy en son Conseil,
SAINSON.

*Registré sur le Registre XI. de la Cham-
bre Royale des Libraires & Imprimeurs de
Paris N. 634. Fol. 560. conformément aux
anciens Reglemens confirmés par celui du
28 Février 1723. A Paris le 4 Juin 1746.*

VINCENT, Syndic.



